

api

**INFORMATIONS
REGIONALES**

HEBDO

n° 71 / du 10 au 17 avril

dir. B.Lambert

350F



DES MECS



C. Dubocsa

A LA MANIF ?

La manif des femmes était soi-disant uniquement un rassemblement de femmes :

D'une part, aurait-t-il fallu le préciser plus clairement. Par exemple Place Delorme avant la manif. Manque évident de dialogue.

Notre participation était acceptée me semble-t-il ce soir là par tout le monde. Pour un certain nombre de femmes notre participation n'était tolérable que dans la mesure ou par notre discrétion elles pouvaient nous oublier.

Question : A partir de ce moment ou était l'intérêt d'être là, sinon celui de faire le nombre.

Il n'était pas question pour nous de nous contenter de jouer ce rôle de spectateur passif : ni un

rôle de voyeur ni celui de protecteur. Nous étions acceptés et donc nous participions.

Moi, qui suis né homme, je suis solidaire de la lutte des femmes en Iran. J'ose prétendre et affirmer que le viol est un problème qui me concerne.

Je suis contre les violences, les cinémas pornos, les sex-shops et autres lieux de "plaisirs mâles". Je suis contre le système qui les crée. Tout cela me donne la nausée et me révolte.

C'est pourquoi je suis venu le 30 mars.

A aucun moment il n'a été question pour moi et les copains de prendre des initiatives. C'était aux femmes de le faire et elles l'ont fait.

Nous n'avions pas à décider des actions mais à les soutenir et à y participer, sûrement.

Après m'être fait copieusement engueuler et sortir de l'Ariel militairement pour avoir participé à l'arrachage des affiches sans en avoir demandé la permission je me suis mis en colère contre ce S.O constitué de militantes.

Il est dommage qu'effectivement l'on retrouve dans l'attitude de celles-ci les mêmes formes d'intervention qu'à la CGT, la ligue

et autre formations politico-militaro-sexiste de gauche.

Il n'a jamais été question de faire des manifs anti-femmes mais nous lutterons (moi, des copains et des copines) contre tout service d'Ordre quelqu'ils soient. Avant de telles manifs il conviendrait maintenant de bien préciser les choses. (avec ou sans mecs). Combien encore les militantes emploieront les mêmes méthodes et arguments que ce pouvoir contre lequel elles luttent. A savoir le pouvoir mâle et sexiste.

Pourquoi ceux des mecs qui ne sont pas seulement fait de muscles et qui ont pris conscience de certaines choses ne participeraient-ils pas eux aussi à certaines actions en accord avec les femmes.

Tous les mecs ne sont pas à foutre dans le même panier. Il convient de lutter non seulement contre des attitudes, contre une éducation et plus largement contre une société.

Il est temps de ne plus esquiver le débat que certains et certaines réclament depuis longtemps.

Un mec pas féministe parce-que homme mais concerné, révolté et solidaire. Jean François.

J'OSE PLUS !

J'ose plus m'approcher de ma voiture la nuit pour partir au boulot. Quoi ? J'ai honte de gaspiller de l'essence ? Ah ! Non.

J'avais pas pensé à ça, j'aurai ce genre de remord quand mon patron aura les mêmes.

Quoi, je cherche une excuse pour ne pas aller au boulot ? Ah non j'ai pas besoin d'excuse. Quoi, ma voiture m'aurait fait des réflexions ? Ah non c'est une Simtron elle a été bien dressée par la CFT pas le droit aux réflexions.

Quoi, j'habite la campagne et j'ai peur des loups ? AH non, je crois que je préférerais avoir des loups comme voisin plutôt que "bon français moyen" que j'ai.

J'ai un voisin qui joue au vigile. Armé de sa carabine il surveille les environs dès que tombe la nuit et il voudrait bien descendre un de ces salauds de jeunes qui piquent dans les bagnoles.

Quand je pars tôt au travail le matin (4H) j'entends des volets s'ouvrir doucement et j'aperçois mon voisin qui guette le fusil à la main. Je me dis qu'un jour si je laisse tomber mes clefs ou bien si je changeait une roue crevée (par ex;) me distinguant mal il me tirerait dessus.

D'ailleurs il m'en a causé : "J'ai un fusil toujours chargé et près de mon lit et je te garantis que je tire sans avertissement si je vois quelque chose de suspect". Je comprends qu'il n'hésiterait pas à tirer, lorsque l'on écoute la radio, télé ou qu'on lit le journal et que l'on entend le verdict d'un jugement d'un de ces cons de mecs qui rêvent qu'ils sont flics (à qui on filera bientôt une médaille)



pourquoi hésiterait il. Je me suis toujours demandé pourquoi on ne poursuivait pas pour incitation au meurtre ou apologie de la violence les juges qui excusent ces assassins ou certains journaux qui relatent ces faits en faisant de l'accusé une victime.

Pour revenir à mon vigile de voisin, une anecdote qui en dit long. Un soir ce héros voit quelques gamins qui, en passant, déréglaient les rétroviseurs des bagnoles, il les engueule ; les drôles lui répondent d'aller se faire voir ailleurs, il les poursuit mais il doit être plus habile comme chasseur à l'affût que comme coureur. Les drôles lui sèment du poivre. Je pense que les gars ont regardé pour voir où haitait ce mec, et comble de bonheur il rentre chez un voisin pour se vanter de son exploit. Que croyez vous qu'il arriva 2 jours après, une volée de cailloux casse les carreaux de la maison du pauvre gars qui maintenant jure à son tour que ces petits salauds mériteraient..... Mon vigile c'est peut-être un provocateur je pense plutôt que c'est un con (dans le civil postier). Alors les gars quand vous passez Avenue Paul Eudel le soir ne passez pas près des voitures une balle est vite arrivée.

M. P.

MERCI!

Voilà, c'est arrivé, plus tôt que prévu. Une tragique erreur de marketing des pronucléaires a, en quelques secondes, transformé quelque peu les données de l'opposition anti-nucléaire. Tout le monde connaît désormais la réalité de l'énergie nucléaire la nature de ses dangers, l'impuissance des techniciens, l'imbécillité du personnel politique. Avant Harrisburg, l'opposition était plutôt intellectuelle, un débat d'idées quelque fois abstrait. L'enjeu restait lointain. Aujourd'hui, les risques nucléaires sont bien palpables :

l'irradiation invisible, la surveillance policière, l'évacuation... Une rustine pour Three Mile Island ou comment l'on voit :

- les fautes de goût de Plein Ouest.
- la panique de techniciens, la parano des flics.
- les oeilères des électro-fascistes.
- l'avancée du mouvement anti-nucléaire.
- l'incertitude généralisée.

■ Plein ouest: faute de goût

Jean Joseph Regent, "Superpatron", président de la Chambre de Commerce a pris une claque.

Il a trouvé saumâtre l'esprit profondément mesquin et anti-français dont ont fait preuve les américains en Pennsylvanie. L'opération de marketing et de promotion nucléaire orchestrée par Jean Joseph prend un coup de vieux.

Pas facile de "placer" la centrale auprès du public de la Basse-Loire après la faute de goût commise par les ricains.

Pourtant "Plein Ouest", le mensuel de la Chambre de Commerce avait mis le paquet : Numéro spécial de Mars sur la Chambre du Nucléaire. "Plein Ouest" manque de bol paraît dans les kiosques juste en même temps que l'opération de Science-frisson de Three Mile Island. On ne résiste pas à la tentation de vous livrer quelques perles des Patrons Nantais :

Regent Jean-Joseph dans son éditorial associe le Nucléaire indispensable pour la région et le développement économique "compatible avec les besoins de sa population".

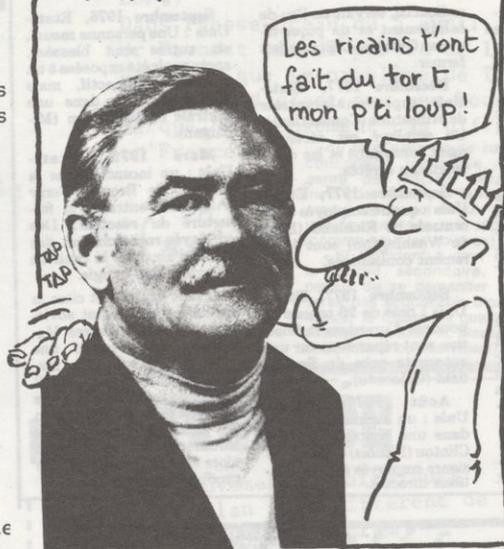
Un coup de pouce à la région, c'est pas exactement ce qu'on constate dans la région d'Harrisburg. (on se souvient de l'opération publicitaire Marée Noire dont la Bretagne avait bien profité. Mais ici les risques de contamination font plus qu'amener un "désagrément du paysage".)

Harrisburg : des commerces sont fermés, les achats de lait sont suspendus (500 tonnes / jour achetés à 985 producteurs dans un rayon de 60 KM). Même problème pour les éleveurs. Vous achèteriez du saucisson d'Hiroshima, vous ?

"La surveillance des habitants devraient être poursuivie pendant de nombreuses années..."

Alors Monsieur Regent, c'est ça les besoins de la population ?

JUMELAGE REGENT - LE ROI DES CONS



Jean Joseph déplore pourtant qu'il apparaisse (dans le tertiaire non économique) une opposition diffuse que des groupes divers exploitent pour des finalités qui leur sont propres. Pour les finalités propres ya de plus en plus d'adeptes; on laisse aux patrons les finalités nettement plus crasses.

L'affichette annonce dans les kiosques : "plein Ouest une étude complète, objective, sérieuse, dedramatisée".

Seulement voilà l'information version-Chambre de commerce ressemble plus à de l'intoxication.

Après 3 pages sur : "quand l'utilisation des eaux de refroidissement des centrales fait pousser la salade et redonne la vie aux brochets", on peut lire un interview de Albert Ducrocq, l'expert d'Europe 1 qui évolue entre discours de propagande officielle, démagogie et affirmation pseudo scientifiques démenties par les faits en Pennsylvanie:

Albert Ducrocq :

"La peur du nucléaire, j'avoue que je ne la comprends pas bien"

Alors, vraiment, le « nucléaire », il n'y a pas lieu de s'en montrer inquiet ?

« La peur du nucléaire, j'avoue que je ne la comprends pas bien,

S'il y a eu parfois des incidents, comme dans tout secteur industriel, jamais rien de vraiment sérieux et grave. Tenez, les Américains, pourtant exigeants en diable, sont en tête, avec 70 centrales, mais le numéro deux, c'est le Japon qui a vécu Hiroshima... et qui devrait vomir le nucléaire. Alors ? »

L'énergie idéale, sans risque et sans nuisance, ça n'existe pas ! Les super-sécurité étudiées pour les centrales nucléaires ont fait passer leur coût de 2 milliards de francs à 2,4 milliards. Ces 400 millions supplémentaires auraient peut-être été mieux utilisés s'ils l'avaient été pour des hôpitaux, des aménagements de routes sauvant de nombreuses vies humaines. »

Mettons les choses au pire... Un sabotage ?

« On peut toujours l'imaginer. Mais il faudrait une fameuse dose d'explosif, placée à l'intérieur même du réacteur pour venir à bout des 20 cm d'acier qui protègent la cuve, et des 80 cm de béton qui l'entourent. Du reste, rappelez-vous qu'une PWR (Centrale à eau pressurisée) ne peut pas exploser. »

La PWR, c'est la filière dans laquelle l'eau de refroidissement de la Centrale est rejetée à l'état liquide (par opposition à la BWR de laquelle l'eau ressort à l'état gazeux). La PWR, ce sera la formule retenue pour Le Pellerin. Et l'eau de refroidissement n'a aucun contact avec le circuit nucléaire.

On jure que les Américains se refusent à implanter une Centrale nucléaire qui ne serait pas au-delà de 30 kilomètres d'une ville de 100 000 habitants. Trop risqué, non ?...

« Ça ne repose sur rien ! Le problème est mal posé. Ou bien il est prouvé que les Centrales nucléaires sont un danger redoutable, et il ne faut en construire nulle part; ou bien elles sont sans risque sérieux, et il faut les mettre là où elles sont utiles; là où l'on a besoin d'énergie, c'est-à-dire assez près des villes.

« A mon sens, reprend Albert DUCROCQ, les nuisances sont surtout d'ordre esthétique. Ça me gêne autant que vous de voir nos sites de Loire, ou nos côtes, modifiés par les tours d'une centrale. Pour ma part, j'aurais préconisé un programme pour parquer dans la Mer du Nord toutes les centrales européennes.



panique d'experts

L'aspect le plus frappant d'Harrisburg est peut-être l'impression de débandade donnée par les autorités économiques de là-bas (type EDF) ainsi que les politiques. A preuve, cet extrait du Monde :

Vingt mille personnes environ vivent dans la première zone, et trois cent mille dans la seconde. Cette importante population, qui a été avertie de ces mesures par des haut-parleurs installés sur les véhicules des pompiers circulant dans toutes les agglomérations, n'avait à vrai dire guère besoin d'être mise en alerte. Une bonne partie avait commencé à quitter la région et les écoles n'avaient accueilli qu'un cinquième de leurs élèves. Plusieurs entreprises ont donné congé à leur personnel, selon le gouverneur de Pennsylvanie lui-même, qui ne semble avoir pas fait d'objection à cet exode. Comme il l'a dit dans une conférence de presse, « Il n'y a aucun motif de panique. Mais nous ne pouvons prévoir quelle sera la situation dans vingt-quatre heures. »

En France, bien sûr, nous ne craignons rien, parce que tout est prévu, que nous n'avons jamais eu de panne générale d'électricité, que l'Amoco Cadiz ne s'est jamais échoué.

(extraits de "LIBERATION")

Encore quelques précautions — inutiles de toute évidence, — et le coût de l'énergie nucléaire deviendra non concurrentiel, prohibitif. En attendant, le rideau de fumée des affirmations tranchantes qui renvoient l'importun de bonne foi, qui osait interroger, à son incompetence et à son ignorance. Nous seuls détendons le savoir. Nous descendons à vous le garantir, mais ça suffit, taisez-vous, gardez pour vous vos balivernes. Et, encore une fois, soyez rassurés, puisque nous sommes sûrs d'avoir toujours raison, en tout.

Des responsables pris au dépourvu

Précédents : au moins dix incidents sérieux en trois ans

L'industrie nucléaire a été à l'origine d'au moins dix incidents sérieux dont neuf aux Etats-Unis et un au Japon, bien qu'un accident comme celui de Three Miles Island ne se soit encore jamais produit en occident.

— **Septembre 1978, Japon** : une fuite radioactive dans une usine de retraitement de combustible nucléaire au Tokaimura entraîne la fermeture de l'usine.

— **Avril 1978, Etats-Unis** : deux employés de la centrale de Trojan (Oregon) sont exposés à des radiations. La société gérante de la centrale ne respectait pas les normes de sécurité obligatoires.

Mars 1978, Etats-Unis le site d'un réacteur nucléaire désaffecté, hautement

radioactif, servait de lieu de campement et de pique-nique en Georgie. L'Etat le fait fermer.

Décembre 1977, Etats-Unis : explosion à la centrale de Milestone (Connecticut). Un employé est sérieusement contaminé et les deux réacteurs arrêtés.

Septembre 1977, Etats-Unis : quatre employés de la centrale de Richland (Etat de Washington) sont légèrement contaminés.

Septembre 1977, Etats-Unis : près de 20 tonnes de poudres d'uranium radioactive sont répandues sur une autoroute près de Springfield (Colorado).

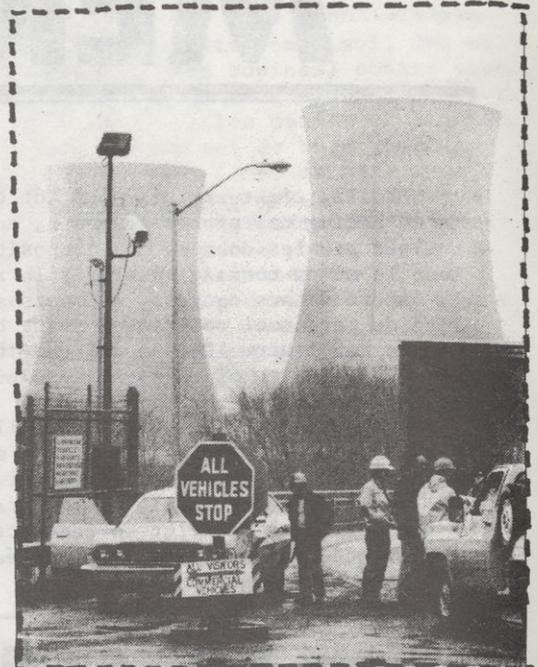
Août 1977, Etats-Unis : un accident survenu dans une centrale près de Clinton (Illinois) expose plusieurs employés à des radiations directes.

Septembre 1976, Etats-Unis : Une personne meurt, six autres sont blessées, après avoir été exposées à un gaz non radioactif, mais mortel, l'argon, dans une centrale de Bridgman (Michigan).

Mars 1975, Etats-Unis : un incendie dans la centrale de Browns Ferry (Alabama) entraîne la fermeture du réacteur. Des employés recherchaient des fuites d'air dans la centrale à l'aide d'une bougie.

Il faut également citer la révélation du savant soviétique dissident Jaures Medvedev selon lequel une catastrophe nucléaire majeure aurait eu lieu en URSS à la fin de l'année 1967, dans le sud de l'Oural. Une région de plusieurs centaines de kilomètres carrés aurait alors été contaminée par les produits radio-actifs.

Les techniciens ont perdu le contrôle des événements



flies paranos

L'accent mis aujourd'hui sur les "erreurs humaines" n'a rien de rassurant. Eviter les erreurs humaines signifie renforcer le quadrillage policier, la surveillance quotidienne dans et hors la centrale.

(extraits du "MATIN")

Ainsi, en cas d'accident pouvant entraîner des risques radiologiques à l'extérieur du périmètre de la centrale » les contre-mesures suggérées sont les suivantes : « La mise à l'abri de la population concernée dans les bâtiments (ce confinement pouvant, selon la nature des constructions, réduire les doses reçues de 5 à 100 fois), assortie exceptionnellement de mesures ponctuelles d'évacuation. Des consignes d'abstention momentanée d'alimentation et de boisson, éventuellement accompagnées de restrictions à la circulation des denrées alimentaires et de contrôles de la radioactivité végétale et animale. La mise en œuvre de moyens d'intervention (équipes de détection des centres de secours des sapeurs-pompiers, groupes mobiles d'intervention du CEA...), la déviation des trafics au voisinage de la centrale, l'application du plan Orsec départemental. »

LE PLAN ORSEC-RAD, qui porte sur les mesures de protection civiles à prendre en cas d'accident nucléaire, ne sera vraisemblablement pas divulgué dans son intégralité.

M. André Giraud : « Tel qu'il est, il contient des instructions qui pourraient être utilisées contre des installations nucléaires civiles et militaires. La révélation des points de fragilité par exemple » a affirmé M. Giraud.



Une scène du film "China syndrom" montre l'armée tirant sur la population irradiée. Est-ce encore une fiction?

les œillères électro-fascistes

Dans le camp des autorités

politiques et scientifiques, le gouvernement (Giraud-Barre) et l'alternative démocratique (le PC) semblent avoir été peu ébranlés par HARRISBURG. "Cela n'arrivera pas en France parce que les règlements ont tout prévu" ou autre refrain, "le nucléaire français, démocratique et planifié, est sûr".
« Les équipes permanentes de sécurité sur place - dans les centrales nucléaires françaises - ont été renforcées pour essayer de tirer le maximum de renseignements et d'enseignements sur ce qui va se passer », a indiqué samedi soir M. François Kosiucsko-Morizet, directeur de la qualité et de la sécurité industrielles au ministère de l'Industrie.

BARRE
GIRAUD

(O. France)
[2/4/79]

« Il va de soi que si des enseignements sur la sécurité montraient la nécessité de modifier certaines dispositions, celles-ci seraient instantanément modifiées dans toutes les centrales françaises » a-t-il ajouté et l'on pouvait d'ailleurs rapidement apporter des « modifications de détail », « car ce sont des détails qui sont en jeu ».

Le ministre de l'Industrie, M. André Giraud, pour sa part a affirmé que les accidents du type de celui de Three Mile Island sont pris en compte dans la conception des centrales en France. « Nous suivons attentivement le développement de cet accident », a souligné le ministre pour qui « rien ne conduit à modifier le programme nucléaire français ».

M. Barre a répondu brièvement à une question concernant les déchets des centrales nucléaires.

« Jusqu'ici, nous avons résolu le problème sans que cela provoque des drames et nous continuerons à le faire » A la question « Ou les mettez-vous ? » le premier ministre a seulement répondu « En divers endroits ».

De son côté, M. André Giraud, ministre de l'Industrie, a déclaré, samedi 31 mars, à l'AFP : « Les accidents du type de celui de Three-Mile-Island sont pris en compte dans la conception des centrales françaises. Nos centrales doivent pouvoir contenir des émissions de radioactivité même en cas de tels accidents. De plus la centrale américaine comporte un appareil qui s'est avéré détaillant et qui est très différent sur les centrales françaises ».

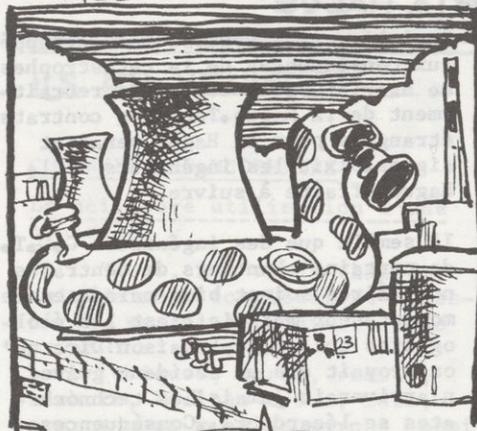
M. RAYMOND BARRE a estimé que l'accident de Three Mile Island constituait un événement considérable, « plus par ses retombées psychologiques que par ses réalités techniques ». Mais qu'il n'était pas question de remettre en cause le programme nucléaire français. Il a encore affirmé que notre système de sécurité « rend impossible le déroulement du même scénario ».

Grâce à cet effort, la France retrouve un rythme annuel d'engagement de 5000 mégawatts nucléaire qui reste « sans équivalent dans le monde », selon le ministère de l'Industrie.

LE PROGRAMME NUCLEAIRE FRANÇAIS ?



THREE MILE ISLAND
LA CENTRALE DOIT ETRE
NOYÉE SOUS LE BETON



NOUS SOMMES
PRETS

S.F.E.N

La SFEN c'est la Société Française d'Energie Nucléaire. (Membres 2580 en France dont 31% appartenant à EDF et 23% au CEA. En Loire-Atlantique, 56 membres dont 18 d'EDF.)

Dans Presse-Océan du 5 avril, Mr Pronost crieur public de la SFEN explique que le problème de Three Mile Island c'est pas une bonne marque, heureusement pas diffusée en France.

« Il faut sans doute revoir la conception technique de ce genre de réacteur heureusement pas utilisé en France. Il est prouvé qu'il vaut mieux acheter une marque connue et répandue (comme pour les voitures).

« Si l'incident a pour origine le circuit secondaire, il est permis de se demander s'il ne serait pas souhaitable d'augmenter la classe de qualité (par exemple, section III, classe 3 du code ASME ou équivalent).

Le Monde
3/4/79

(PO
4/4/79)

P.C. ▼

Le P.C. toujours net et sans bavures! les bavures du style pennsylvanien, c'est dû au profit, à l'exploitation des travailleurs.

Le nucléaire n'est pas en cause, c'est son emballage qui n'est pas démocratique c'est tout.

Il n'y a jamais eu de pépin en France, il faut rester vigilant. Pas de relâchement.

Pour cela il ne faut pas suivre les mauvais exemples américains, en laissant la rentabilité des capitaux privés dicter sa loi. C'est en ce sens que le programme nucléaire du gouvernement est hautement condamnable.

« La nationalisation du nucléaire, l'indépendance nationale, la démocratisation des choix, sont les moyens indispensables pour renforcer la sécurité de l'industrie nucléaire qui est aujourd'hui un élément vital pour la satisfaction de nos besoins énergétiques ».

C'est vrai, ya des experts qui se paient votre fiole mais M. Pronost, lui, vous dit tout.

« Compte-tenu de cette analyse, les risques qui se sont présentés à Three Mile Island sont de ceux que la société peut et doit accepter, il apparaît que les réacteurs PWR construits actuellement en France sont prévus pour faire face à des incidents beaucoup plus importants que celui qui s'est produit aux Etats-Unis. Ils sont, en effet, calculés pour faire face à la rupture complète guillotine de la plus grosse tuyauterie primaire : rupture qui ne s'est pas encore produite actuellement sur un réacteur au monde, mais qui pourrait arriver.

« Enfin, il serait souhaitable comme pour les autres sources d'énergie de faire confiance aux techniciens. »

Bref, problème d'étiquette, d'emballage et surtout problème socio-psychologique : si on se méfie des spécialistes qui eux savent, enfin prétendent savoir.

l'avancée

Les mouvements écologiques tirent un bilan tout différent de "l'accident" d'Harrisburg.

Et d'abord, s'interroge-t-on, s'agit-il d'un accident ou d'un incident ? (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne, la Confédération Syndicale des Familles, la Confédération Syndicale du Cadre de Vie, les Amis de la Terre, la Coordination de la Basse-Loire, l'Union des Consommateurs 44, le GSIEN) "L'accident majeur c'est la Fusion du Réacteur ; ici nous sommes en présence d'un simple incident, que l'EDF est supposée maîtriser. Les américains y sont difficilement parvenus, on ne voit pas pourquoi les techniciens français auraient fait mieux" affirmait lundi le porte-parole de ces organisations.

"Le gouvernement n'informe pas la population. Ainsi on dit que le nucléaire n'a jamais tué mais on ne tient jamais compte des leucémies, des cancers, qui ne sont perceptibles que longtemps après.

Et jusqu'où faudra-t-il aller ? Combien de morts ? Quel sera le prix

acceptable du KWH nucléaire ?" poursuit-il ? "D'autant qu'au Pellerin on aurait des réacteurs de 1300 MGW, une technique postérieure à celle de Harrisburg, donc moins éprouvée".

"Quand le gouvernement dit : nous sommes condamnés au nucléaire, c'est le signe d'un régime sclérosé, condamné, l'électro-fascisme. Aujourd'hui la balle est dans le camp des élus, ils doivent obtenir les informations que les associations n'auront jamais et organiser de vrais débats".

Pour le CRIN de NANTES, cet accident ne fait que confirmer la démesure du projet du Pellerin au mépris des populations concernées.

"Il rend indispensable la publication immédiate des plans Orsec Rad (plan théorique de sécurité prévu en cas d'accident nucléaire) des installations existantes ainsi qu'un moratoire de 5 ans (suspension immédiate des projets de centrales et des centrales en construction) du programme électro-nucléaire pour débattre de ses dangers et proposer des programmes énergétiques alternatifs".

LE NUCLEAIRE?
INNOFENSIF
COMPARES AU
TABAC, A LA ROUTE
ET AUX CHAINES
JACQUES BOREL

QUANT A RUBER
LE PLAN ORSEC-RAD
ÇA EFFRAYERAIT
INUTILEMENT LES
POPULATIONS...



FESSENHEIM

Du côté des élus locaux et des anti-orsec radiations, et de refuser les 2 nouvelles tranches.

Quand au directeur il ne craint pas le ridicule. Il dit à la fois:

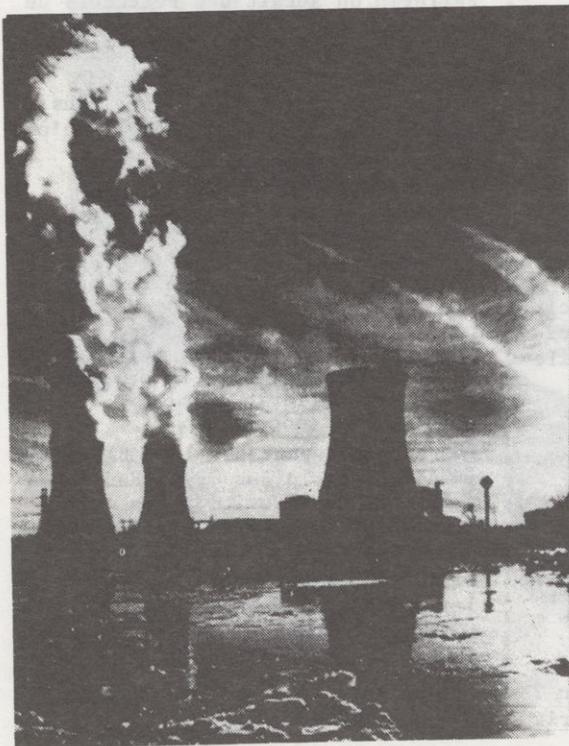
- "c'est le même type de centrale qu'à Harrisburg, d'accord, MAIS, elle n'a pas été construite par la même société!!!"

- "il affirme qu'il sera éventuellement amené à modifier les installations ou la manière d'exploitation"

CEA

Tanguy, directeur de la protection

et de la sûreté nucléaire au C.E.A.
"Il n'est pas exclu que l'incident de la centrale nucléaire de Three miles Island conduise en France à modifier certaines règles d'exploitation--parce qu'il semble que le comportement des gens qui font fonctionner la centrale ait joué un rôle--et éventuellement même, certaines dispositions dans les centrale qui sont déjà construites ou à construire"



GRAVELINES

Samedi 7 avril: manifestation contre la mise en fonction de la centrale nucléaire dont la conception est identique à celle de Harrisburg.

LA HAGUE

Seul lieu ayant, semble-t-il échappé aux conséquences de la catastrophes de Harrisburg: le centre de retraitement de la Hague. Tous les contrats étrangers pour la Hague seraient signés. Dixit les ingénieurs de la Hague. Affaire à suivre.

Il semble que des ingénieurs C.G.T. de certains chantiers de centrales nucléaires soient bien malades en ce moment. Leur maladie: c'est les écologistes qui avaient raison! Dire qu'on croyait que un accident grave n'arriverait jamais! Les technocrates se lézardent... Conséquences: certains section C.G.T. vont peut-être se payer le luxe de dévoiler les conditions tout à fait incertaines dans lesquelles se construisent les centrales nucléaires. Affaire à suivre.

GUERRE DE MISSIVES

Lettre de Mr Villaine au député Mr Richard (R.P.R.)

...Je souhaite que vous appuyiez au parlement les initiatives pour demander la création de commission d'enquête.

Ces extraits de correspondance nous ont paru intéressantes à introduire ici pour mettre en évidence:

- d'une part l'effet produit par l'accident de Harrisburg sur des élus se réclamant eux-mêmes "non-antinucléaire" jusque-là.

- d'autre part il est remarquable après les dernières campagnes électorales du Pellerin de lire sous la plume de Mr Villaine de telles propositions au maire socialiste de Nantes et aussi qu'il demande au député RPR, sur l'initiative de Mr Chénard, de soutenir les propositions socialistes au parlement, concernant la centrale.

Il y a vraiment eu un accident nucléaire très grave.

.....
REACTION DU MAIRE DU PELLERIN ET DU MAIRE DE NANTES A LA SUITE DE L'ACCIDENT.

Lettre de Mr Villaine, maire du Pellerin au président de l'A.C.R.N., Mr Chenard.

extraits:
L'accident nucléaire de Harrisburg replace le projet d'implantation d'une centrale au Pellerin au 1er rang de l'actualité. Mais surtout il déplace le problème.

Il n'est plus question, après cette catastrophe, de fonder notre opposition sur le seul démantèlement du site du Pellerin, avec les énormes contraintes qui l'accompagnent. La santé et l'avenir de nos populations sont maintenant en jeu. Et cela est infiniment plus grave que l'expropriation d'une cinquantaine d'exploitants agricoles ou la disparition d'une zone de loisirs. L'heure n'est plus, à mon sens, au vote de motion et de déclarations, aux manifestations de rue ou aux querelles politiques sur l'approche du nucléaire. (...)

(...) Pour ma part je suis prêt à vous rencontrer et vous demander qu'une délégation de l'A.C.R.N., sous votre direction soit reçue à la présidence de la république, en présence du ministre de la santé.

La situation est suffisamment grave pour que nous oublions ce qui nous sépare et qu'ensemble nous luttons pour que le gouvernement renonce à son projet. (...)

Réponse de Mr Chénard. (P.S.)

Je viens de prendre connaissance de votre courrier...

Pour ma part j'ai dès cette après-midi à Paris, demandé au président du groupe socialiste de l'assemblée nationale de déposer une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur les problèmes de la sécurité dans les centrales nucléaires. (...)

Je pense qu'il serait souhaitable que vous interveniez auprès du député de votre circonscription pour lui demander de soutenir ces initiatives.

POUR RESUMER, JE
DIRAI AUX NUCLEOCRATES:
« HE, HO! POSE TA
VAUSE LA POIGNÉE
EST CASSEE! »

HE, WOH!

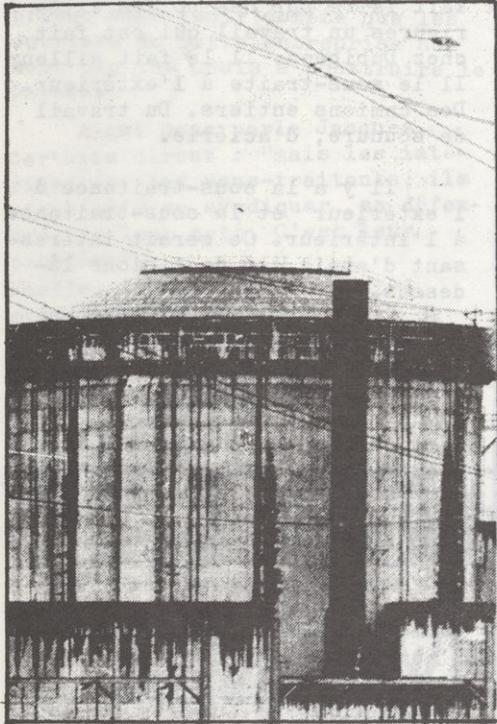


ATELIER ANTINUCLÉAIRE



L'atelier antinucléaire ne se réunit plus le samedi. Par contre tous les gens intéressés peuvent se joindre au travail de l'atelier populaire tous les mardis soir 9 H 29 Chaussée de la Madeleine (NANTES) Tel : 47.47.51.

Les affiches "EDF au service de qui?" sont disponible à l'APL (50 affiches pour 25F prix content).



BOUM !

Décidément les partisans du nucléaire ont bien des ennuis. Non seulement les centrales pètent, mais en plus, les pièces détachées suivent le mouvement. Dans la nuit de jeudi à vendredi, plusieurs éléments destinés au secteur nucléaire ont été détruit par une explosion, dans un hangar des constructions navales et industrielles de la Méditerranée à La Seyne-sur Mer (Var). Les pièces détruites étaient destinées à l'Irak, la Belgique, et à la centrale Ouest allemande de Kalkar. D'autres petits gadgets ont également subi le même sort. Montant des dégats; plusieurs centaines de millions de francs, mais certainement encore beaucoup d'heures de travail pour les ouvriers de l'entreprise qui n'auront donc pas à craindre le chômage, puisque certaines pièces avaient déjà nécessité 300 000 heures de Travail.

Un "groupe des écologiques français" a revendiqué le plastique. La DST est sur les dents car le travail a été bien fait. Pensez ! personne n'a été blessé.

Antenne contre une ligne électrique : un militaire foudroyé

UN SERGENT DU 14^e R.A. de Suippes (Marne). Bruno Estal, 24 ans. originaire de Papeete, est mort électrocuté mercredi matin au cours de manœuvres dans la Meuse. Le jeune engagé, qui se trouvait à bord d'un camion-radio, a été foudroyé quand l'antenne de son véhicule est entrée en contact avec une ligne électrique à haute tension.

ILS EN VEULENT !

COMMANDO PRO-NUCLÉAIRE

La meilleure utilisation d'une centrale.

"Nous, les vieux flippés, suicidaires, complètement désespérés, en mal de société, nous avons tout essayé : barbituriques, corde, rasoir, hachoir, bonbons kréma, mais, croyez nous rien ne marche aussi bien qu'une bonne dose de radiations (cf Hiroshima) pour en finir une bonne fois pour toutes avec cette vie pourrie. Aussi, nous conseillons aux masochistes de se joindre à nous pour réclamer la construction d'une centrale au Pellerin".

Ce n'est pas nous qui aurons la peau des grands guignols du pouvoir fasciste de leur capital, de leurs trusts, de leurs intérêts, de leur fric, de leurs casernes, de leur saccage de la terre, de leurs usines-ghettos, de leur surexploitation, de leur presse pourrie de leur mépris total des 30.000 chomeurs de Nantes.

C'est pas nous qui auront leur peau : ils se détruiront eux-mêmes avec leur atome.

Alors pressons le mouvement : EXIGEONS NOTRE CENTRALE.



Ceci pourrait-être le nouveau slogan d'une opération-choc dans le centre ville un samedi après-midi, destinée à susciter réactions et interrogations de la part du public et des médias. Cette mascarade clownesque peut avoir autant d'impact qu'une manifestation de routine, si elle est bien menée (sur ce slogan ou un autre...).

Alors ceux qui sont d'accord pour faire cette nouvelle action de sensibilisation non violente qui ne sera pas une manif mais une grande animation originale ou chacun pourra participer activement, sont invités à venir le MERCREDI 18 AVRIL 20H30 FRAT 5, rue Amiral du Chaffault. pour une réunion de préparation. Venez avec vos idées d'animation, vos propositions, activons nous, faisons chose...

Ce texte a été rédigé par un collectif qui s'est formé à la suite de l'occupation de la mairie par des "coyottes" le jour du procès de Dominique Guillot.

le doute

Bien sûr la carte du nucléaire sera jouée mais les sites trop "sensibles" seront peut-être abandonnés. On peut remarquer que le dernier conseil interministériel a fait silence sur le Pellerin. Bodiguel, l'oreille de la préfecture à Presse-Océan, laisse entendre que la forte densité de la population en serait la cause. Mais alors, pourquoi le gouvernement maintient-il le site de Nogent-sur-Seine? En vérité, les sites "sensibles" sont essentiellement ceux où la population est fermement décidée à s'opposer aux centrales. Les événements d'Harrisburg ont fait basculer une frange importante de la population tant des techniciens inquiets de découvrir les limites de la "sécurité" nucléaire, que des non-spécialistes a priori confiants et aujourd'hui sourdement hostiles. Les écologistes, regonflés, parlent de "dépasser les manif traine-savate où il ne suffit pas d'être 8 ou 10 000" (J.C. Demaure) et envisagent des actions plus radicales. On demande à voir parce que les "casseurs" du 10 Mars ont été lâchés par la gauche et l'extrême-gauche raisonnables et que le débat sur la violence semble irréal, presque préhistorique devant la violence de la société nucléaire révélée aux U.S.A.

HARRISBURG-sur-Loire pourrait bien se résumer ainsi : nu-cléaire nulle part. Question de survie.

M.N.S., G.D. et NICOLAS

RADIOSCOPIE

D'UN INTERIMAIRE (3)



Vos horaires d'embauche et de débâche sont différents de ceux des ouvriers de Dubigeon ?

Ça varie. Tu as des boîtes sous-traitantes qui bossent la nuit. Tu as des boîtes sous-traitantes qui ne PEUVENT travailler que quand les gars de Dubigeon ne sont pas là. Tu as la peinture...

Tu peux décrire quelques types de travail, avec ce que font les intérimaires, ce que font les sous-traitants et ce que font les ouvriers-fixes-les ouvriers Dubigeon ?

Moi je suis soudeur. Je peux faire du travail de soudeur. Mais la soudure en carène, je peux pas parce que c'est quand même particulier, on ne peut quand même pas faire n'importe quoi.

Soudure en carène, c'est la soudure extérieure de la coque ?

Extérieure et intérieure de la coque. Tu soudes aussi les cuves. Faut faire des soudures d'étanchéité, un tas de trucs comme ça.

Ca c'est des mecs de Dubigeon qui le font ?

La soudure marine, c'est une spécialité sur bateaux, en général, c'est eux, oui. Par exemple, aussi les tuyauteries, c'est pareil. Tu peux avoir un tuyau-teur, bon, qui fasse du chauffage centrale, s'il se fait embaucher chez Dubigeon, il sera jamais tuyau-teur c'est pas possible. Ces tuyauteries qu'ils emploient c'est des trucs vachement spéciaux.

Et il faut dire que tu as une partie du traitement des métaux, quand tu soudes, il paraît que la peinture se mélange, comme c'est des peintures marines il y a des tas de problèmes pour les tuyauteurs. C'est ça.

En plus de ça ils font aucun file-tage, ils font tout en soudure. Chose qu'un tuyau-teur n'est pas forcé savoir faire (...)

En plus de ça, ils font aucune soudure-brasurage en tuyauterie, ils font que de la soudure à l'arc, ou à l'argon.

Ce qui veut dire qu'il n'y a pas de tuyauteurs sous-traitants il n'y a que des tuyauteurs de Dubigeon ?

Pas forcément, il doit y avoir un petit pourcentage de tuyauteurs et pour la soudure ça doit être pareil en boîte extérieures. Mais disons que la majeure partie c'est Dubigeon.

Qu'est-ce qu'il fait un manoeuvre chez Dubigeon ?

Il y a beaucoup de manoeuvres, j'en suis sûr, qui sont en fait des ouvriers qualifiés, et n'ont pas de boulot. Ils finissent par prendre un travail de manoeuvre. Vaut mieux gagner le SMIC que rien du tout...

Il y en a beaucoup. Ceux là à l'occasion, il y a une soudure à faire, tac, on leur fait faire. Ils te la demandent même que tu sois manoeuvre. Tu viens juste d'embaucher, tu es intérimaire, ils te la demandent c'est dur de refuser. Je suis sûr que si tu te laisses faire, après, ils vont t'en redemander. D'abord, une fois de temps en temps et puis...

Les intérimaires en général, ils se laissent faire ?

Ils arrivent à se rebiffer. Plus ou moins souvent ce sont des jeunes qui sortent de l'école, ou bien les travailleurs immigrés qui marchent au certificat de travail et non pas au CAP ni à l'école. Il y a des équipes entières de travailleurs immigrés (dans les boîtes sous-traitantes) Une équipe de portugais, une équipe de nord-africains, une équipe de français. On les sépare. Maintenant c'est mieux : une équipe d'africains, une de nord-africains, une de portugais, une de français, dans chaque équipe tu as un chef...

Les boîtes sous-traitantes, ça fait combien d'ouvriers ?

Je ne sais pas. J'évalue à 50% du personnel extérieur. J'ai même remarqué un truc cette semaine, Dubigeon a des ateliers. Il a des soudeurs d'atelier, il

fait faire par des boîtes extérieures un travail qui est fait chez Dubigeon. Il le fait ailleurs. Il le sous-traite à l'extérieur. Des camions entiers. Du travail de soudure, d'aciérie.

Il y a la sous-traitance à l'extérieur et la sous-traitance à l'intérieur. Ce serait intéressant d'avoir des précisions là-dessus.

Ces boîtes extérieures, si ça se trouve, elles embauchent énormément d'intérimaires. Et Dubigeon peut jouer sur la concurrence entre plusieurs boîtes, ou bien si l'une d'elles se met en grève, tas, on passe sur l'autre...

Par exemple les passavants. Ce qu'on appelle les passavants, c'est pour traverser le bateau sur des passerelles il y en a eu la moitié de faits chez Dubigeon, l'autre moitié en dehors. C'est pour dire... En employant ces boîtes sous-traitantes, bon ben ça leur permet bien des avantages.

A la limite ce qu'ils cherchent, Dubigeon, c'est d'avoir le moins possible d'ouvriers. D'avoir des monteuses. Et puis des employés, et puis c'est tout.

C'est ce que fait la SNIAS en ce moment, qui a des commandes pour l'airbus et qui au lieu d'embaucher sous-traite à l'extérieur ?

Oui.

Combien de boîtes à ton avis, sous-traitantes, travaillent à l'intérieur de Dubigeon ?

Si c'est pas 50 au moins 30. Dans ces ordres là.

A ton avis, le syndicalisme, son rôle serait de faire ça, de s'occuper des intérimaires, etc... ou bien est ce qu'on ne devrait pas exiger que toutes ces boîtes qui en fait, travaillent POUR Dubigeon, et bien ce soit : Dubigeon, que ce soit intégré ? Est ce que c'est normal qu'il y ait, comme ça, une entreprise centrale, avec des petites entrepri-

ses qui tournent autour, ou même, à l'intérieur, et des interimaire
Ces personnels, ils ne devraient pas être Dubigeon pareil ?

Oui, mais c'est quand même difficile. Il y a des sous-traitants très très spécialisés. Par exemple, Gardella, bien connu, qui s'occupe spécialement du carénage et du sablage des cuves de tankers. S'il n'y a plus de tankers à faire chez Dubigeon, mais seulement des car-ferries, etc..., au revoir Gardella. Ils ne seront plus chez Dubigeon, mais chez Alsthom à St Nazaire, ou à Marseille...

La critique que je fais aux syndicats, c'est quand le syndicat est propre à des ouvriers d'une entreprise, sans tenir compte que les ouvriers de cette entreprise ne sont pas les seuls à construire le bateau.

Ainsi donc parle Jacques. Certains diront : "mais les intérimaires, les sous-traitants, ils n'ont qu'à se syndiquer, se défendre, de leur côté. C'est leur problème".

Facile. L'expérience a montré, avec la grève des nettoyeurs de Laving Glaces, en Gare de Nantes,

fin 1977 - grève victorieuse à 100% - que c'est seulement si le syndicalisme des grosses entreprises, utilisatrice intérimaire, prend en main la syndicalisation des sous-traitants, les aide, les protège, les soutient, qu'ils pourront s'en sortir. Et que, du même coup, la division mortelle en deux classes ouvrières -ouvrier garanti, et travailleur précaire, avec statut, et sans statut- peut être enrayée. C'est la principale division, dans la classe ouvrière, en France. C'est le problème n°1.

Actuellement, deux corporatisme s'affrontent :

- celui des "garantis" qui méprisent les "précaires". Cette forme de racisme aboutit à des commentaires, comme ceux qu'on a pu entendre à Nantes, après la manif du 10 Mars : la violence des "vrais ouvriers" -les siderurgistes, Dubigeon, St Nazaire, est légitime. La violence des jeunes, des "sans statut", de ceux qui vivent non seulement le travail, mais l'existence elle-même, en intérim cette violence là est "vandalisme". Elle est "sans but", a-logique. Elle est même, "fasciste"...

Il y a bien un rapport, entre cette discussion, et les deux mois de prison, solitaires de Dominique Guillot, l'otage renié par une gauche aveugle.

- Le deuxième corporatisme, lui non plus, n'a pas raison : celui des marginaux, qui théorisent leur désespoir, et ne voient pas, au coeur de la plus vieille classe ouvrière, et jusque dans les syndicats, les indices de révolte

Et si on s'occupait, tous, un peu plus, d'histoire, comme celle de l'ouvrier-serrurier de chez Gendre, dont la presse a fait, ces jours ci, quatre lignes. L'ouvrier, licencié pour motif économique, va vers l'ANPE.

L'ANPE lui dit : boîte intérimaire. Et la boîte d'intérim lui dit : "j'ai un boulot pour vous Chez Gendre. Comme serrurier, pour quelques temps".

Ne cassez pas les boîtes d'intérim.

Ni les chambres Patronales.

J.P.C.

ANGERS COMITÉ DE CHOMEURS

Le Comité a fait deux bulletins. Souvent on le vend 1 F pour payer le papier nécessaire à la fabrication et à tirer des tracts. On le distribue à toutes les permanences et aux portes des usines: EDF, CEGER, DUR, ... car les actifs doivent se sentir concernés (il peuvent être chômeurs demain).

Des exemples pour expliquer comment on se bat:

une radiation. Le Comité est intervenu auprès de l'ANPE pour lui imposer la réinscription immédiate d'un chômeur: il a réussi. Ce que le chômeur n'avait pu obtenir seul on l'a eu à plusieurs.

une expulsion
Une intervention à la porte d'un chômeur menacé d'expulsion (déguisée sous prétexte de travaux) a permis d'obtenir le relogement dans un appartement du même immeuble. Le Comité s'occupe d'autres expulsions mais là il faut être très nombreux. Il faut que tous ceux qui sont menacés viennent nous le dire.

la gratuité des bus: théoriquement, les chômeurs ont droit au bus gratuit.

Pratiquement, il faut remplir 2 conditions:

- appartenir à la catégorie 1
- coller chaque mois un timbre sur la carte qu'il faut aller chercher salle Chemellier. Ne pas oublier.

EDF Une action à l'EDF a été faite pour la remise du courant chez trois familles de chômeurs. Nous avons été exiger de la direction le rétablissement du courant; le syndicat CGT était présent. On n'a obtenu aucun résultat. On était 30: ça montre qu'on n'était pas suffisamment nombreux. Pourtant beaucoup d'entre nous sont frappés par les coupures de courant...

Le Comité de son côté prend contact avec les travailleurs de l'EDF et avec les syndicats: on sera plus fort si les travailleurs nous soutiennent.

Permanences au Comité: tous les jours de pointage devant la porte de l'ANPE, Angers.
Réunions: tous les lundis à 16h30 au CAD, rue Garnier (dans la Doutre)
Boîtes à lettres: Comité de Chômeurs Librairie Tête en Bas, rue des Poëliers, Angers. tel. 88.93.58

TEXTES anonymes

A l'APL c'est pas par esprit flicard qu'on refuse les textes anonymes, mais tout simplement on préfère pouvoir identifier de qui ils viennent pour pouvoir recontacter les auteurs et discuter de coupes éventuelles ou expliquer pourquoi on ne passe pas les textes sur quels critères en fonction de quels enjeux prioritaires, dangers. (on a reçu un texte signé N.O.U.S et un autre de communistes libertaires on ne peut pas les recontacter... on n'a pas d'adresse, téléphone...)



Le second nous annonce même par courrier une réunion qui se tiendrait à l'APL, sans demander si la salle était libre... Ces communistes libertaires "invisibles" veulent débattre sur le thème "Cocktails et perspectives": agir par tous les moyens contre le nucléaire ou crever avec les autres. Que les organisateurs du débat passent nous voir et que les personnes intéressées nous téléphonent au 76.26.33. entre 17H et 19H pour convenir d'un lieu et d'un jour.

les enquêtes de Turlupin :

La vie interne de la fédération de L.A. du P.S. s'apparente de plus en plus à un casse-tête chinois. Impossible en effet, après le congrès départemental qui s'est déroulé le samedi 31 Mars, de prédire qui prendra le secrétariat fédéral. Et il n'est pas certain que le congrès national qui s'est tenu ce week-end à Metz, aide à trouver une solution à un problème singulièrement complexe. Les contentieux qui opposent localement la plupart des chefs de file s'ajoutent à l'imbricatio des relations qu'entretiennent entre elles les différentes tendances.

Bien qu'ayant perdu 7%, le C.E.R.E.S. arrive en tête. Ceci à cause de

l'éclatement de l'ancienne majorité. Sur les 2178 adhérents que compte le P.S. dans le département, 32,17% ont voté pour lui ; 30,03% ont choisi les rocardiens qui réalisent un score supérieur aux prévisions mais inférieur à ce qu'ils escomptaient ; en troisième position, on trouve les miterrrandistes avec 26,21% ; puis, loin dans les choux, la tendance Mauroy avec 10,74%, dont la figure de proue locale n'est autre que le maire de Nantes Alain Chenard ; enfin, les deux autres motions en lice, les dissidents du C.E.R.E.S. ne ramassent que des miettes : respectivement 0,6% et 0,1%.



EXCURSION DANS LA VIE INTIME DU P.S.

D'emblée, une alliance entre les "crypto-communistes" du C.E.R.E.S. et les rocardiens, "cheval de Troie de la gauche américaine au sein de la gauche française", est à exclure. Ils constituent les deux pôles antagoniques. Mais la future majorité ne peut que se former obligatoirement autour de l'un ou de l'autre de ces deux courants qui localement obtiennent des résultats nettement supérieurs à leur moyenne nationale (respectivement 14,4% et 20,4%). Ainsi, dans le département, le P.S. est divisé principalement en deux blocs de force identique à partir desquels les autres tendances doivent se déterminer.

A la veille du congrès national on estimait que l'attribution du secrétariat fédéral était subordonnée en grande partie aux choix que ferait Miterrrand. Une coalition C.E.R.E.S. Miterrrand était donnée comme la plus probable. Mais, localement, une telle formule sera difficile à réaliser. Pour la simple raison que Jean Marc Ayrault, maire de St Herblain, a très mal digéré l'opération "marchandage" qu'avait réalisée sur son dos les chefs de file du C.E.R.E.S. Jean Natiez et François Autain, lors de l'attribution des investitures aux élections législatives de l'an dernier. Dans la région, Ayrault est le porte-drapeau de l'E.R.I.S., une sous-tendance miterrrandiste animée nationalement par Jean Poperen. A l'époque Alain Chenard était aussi miterrrandiste, comme son chef de tendance Pierre Mauroy, maire de Lille. Les deux hommes lorgnaient la députation dans la même circons-

cription. Dans les sections de Nantes-Ouest, le C.E.R.E.S. vota en faveur du maire de Saint Herblain. C'est ainsi que Chenard fut battu.

En échange, dans les sections du Sud-Loire, la tendance Ayrault donna ses suffrages à François Autain qui avait pour rival Jean Claude Routier-Leroy, secrétaire fédéral et appartenant à la même tendance que Chenard. Cette alliance Ayrault-C.E.R.E.S. n'était en fait qu'une magouille montée par ce dernier pour assurer à François Autain son investiture. Lorsqu'en effet s'est réunie la commission nationale chargée de trancher les litiges, Jean Natiez qui représentait le C.E.R.E.S. local a tout simplement largué son allié de la veille. Aujourd'hui, si Ayrault, majoritaire dans le courant Miterrrand, accepte de passer l'éponge et de faire alliance avec le C.E.R.E.S. il demandera le prix fort : être candidat aux prochaines législatives à la place de Chenard. Ce que Miterrrand et le C.E.R.E.S. sont disposés à accepter, le premier pour faire payer à Mauroy sa dissidence, le second parce qu'il voue le maire de Nantes aux gémonies.

En tout cas, à l'époque, Ayrault l'avait eu mauvaise à l'égard du C.E.R.E.S. Ne va-t-il pas profiter de l'aubaine pour prendre sa revanche en monnayant son soutien -indispensable- au coup par coup ?

Et si Miterrrand se décide à gouverner le parti seul ? Alors là c'est l'impasse. A moins que Ayrault, décidément l'homme-clé de la situation, opte pour une al-

liance avec le C.E.R.E.S. Ils ont une conception presque analogue du parti (et aussi pas mal de divergences : l'Europe et l'analyse de l'éclatement de la gauche).

Dans ce cas, il fera sans doute monter les enchères en demandant en particulier que le secrétariat revienne à l'un des siens et non à Jean Natiez comme dans l'hypothèse précédente. Cette éventualité présente un risque majeur : provoquer une scission locale dans le courant miterrrandiste, les minoritaires s'abstenant ou ralliant les rocardiens. Dans ce dernier cas, il est impossible de savoir avec exactitude lequel des deux blocs atteindra la barre des 50%.

Reste une autre possibilité : la reconduction de l'ancienne majorité Miterrrand-Rocard-Mauroy. Alors, cela implique que Ayrault se concilie avec Chenard. Ce qui s'annonce plus qu'hypothétique. Nationalement, les rocardiens ont mené leur offensive contre "l'archaïsme" de Miterrrand avec l'appui actif de Mauroy. S'ils n'ont pas fait cause commune jusqu'au bout, c'était par simple souci tactique. Si d'aventure, cette solution s'impose les rocardiens nantais vont se trouver confrontés à un dilemme cornélien. Le maire de St Herblain maintiendra raison de plus, son exigence d'être député à la place de Chenard. S'ils acceptent, que fera le clan Chenard-Routier ? Se retirer de la coalition et s'amuser à jouer les trouble-fête ? A ce jeu florentin d'alliances et de renversement d'alliances, il faut ajouter l'affaire d'Ouest-Unité qui ne manque pas de piquant. Elle consacre le laminage qu'a subi dans le département la tendance Mauroy.

Ce quinzomadaire officieux du P.S. devait être retiré de la vente sur décision du congrès. Les délégués n'avaient pas apprécié en particulier la liberté de ton de certains articles et le côté licencieux d'une bande dessinée. En vérité il ne s'agit que d'un

prétexte pour faire un peu le ménage dans la maison. Lorsque Jean Claude Routier-Leroy avait dû abandonner le secrétariat fédéral, il s'était débrouillé, en avocat qu'il est, grâce à un artifice juridique, à garder sa main-mise sur Ouest-Unité, donc une parcelle de pourvoir indirect sur le P.S.

Cette affaire n'avait qu'un objet, celui de l'écartier définitivement ainsi que son acolyte Chenard, de toute responsabilité dans le parti. D'autant plus que cet organe reflétait davantage les positions de cette tendance plutôt que celles de l'ensemble du P.S. Les autres courants ont donc voulu, et on les comprend, mettre un terme à cette confusion.

N'était-il pas plus simple alors d'aborder le problème tel qu'il se posait réellement ?

— TURLUPIN —

MERCI, DAME CENSURE

MERCI MADAME LA CENSURE DE PENSER A MON BIEN.

Après avoir lu la B.D. publiée par Ouest-Unité, j'ai eu soudain envie de violer ma voisine.

Ce qui m'a retenu ? La peur de la prison. Alors je suis allé dans les chiottes et je me suis fait mon ciné. C'est vrai, bordel, que cette B.D. en plus d'être moche, est une vraie incitation au viol et qu'elle offre vraiment une image dévalorisante de la femme.

Il est temps d'adopter une réglementation "progressiste" de la création et de l'expression pour mettre un terme à ces incitations à faire le Mal. Il faut pas oublier que la principale cause du gangstérisme sont les films de gangsters et que les westerns ont très fortement contribué à l'extermination des Indiens.

Désormais Ouest-Unité va s'appliquer à ne diffuser que des images valorisantes de la femme qui sera bonne, juste, en bonne santé, généreuse, jeune, active, souriante, gaie, etc... Dans ses colonnes, l'ouvrier sera sobre, travailleur, bon père de famille, tout son temps libre sera consacré à l'avènement du socialisme, l'étudiant sera studieux et militant sérieux. Poussons un peu cette logique et nous découvrons le réalisme-socialiste et son héros positif conçu pour édifier les masses. Cette conception de l'art nous a fourni des chefs d'oeuvre immortels... de crétinisme. Son effet pédagogique est extraordinaire : l'alcoolisme fait des ravages en U.R.S.S. parce qu'on y étouffe, c'est le moins qu'on puisse dire.

Militant pour la dignité de l'être humain, je demande d'urgence l'interdiction libératrice de Sade, Masoch, Bataille, Freud, parce qu'ils offrent une image dévalorisante du genre humain, comme cela a été fait au Chili, en Argentine, et dans d'autres pays hautement "démocratiques". Il faudrait aussi procéder à quelques coupes dans les écrits de Zola, Hugo, Molière, Sartre, Beauvoir, à défaut de les envoyer au pilon.

Je demande d'urgence qu'on brûle les toiles érotiques de Picasso (l'érotisme n'est que la pornographie des personnes cultivées) qui viennent d'être extraites des caves du musée de Barcelone où elles avaient été mises sous séquestre depuis trente ans. Par qui ? Mais Franco. L'interdiction de la pornographie, qui offre une image sordide de la femme, coïncide avec la géographie des dictatures. Pas de cinés porno à Santiago, Moscou, et, et n'y a pas si longtemps à Madrid et Lisbonne.

D'où nous vient cette vague pornographique ? Du Danemark, pays où le respect d'autrui n'existe pas les droits de l'homme sont bafoués en permanence, pays le moins démocratique de la planète, pays où les habitants ne sont que des criminels des violeurs, pays où les femmes vivent dans des conditions infra-humaines, pays où les enfants ne sont l'objet que de sévices sexuels. Vivement qu'un Pinochet ou un Brejnev prenne le pouvoir pour libérer les Danois.

Pour revenir à la B.D. de Ouest-Unité, je me demande quelle est cette conception de la politique qui ne peut supporter dans les colonnes de sa presse la présence de héros négatifs. Après avoir codifié la manière convenable de parler du



Jean-Paul Mitroglia

sexe, il ne restera plus qu'au P.S qu'à régler les comportements sexuels. Tout ça pour notre bonheur. Si j'ai bon souvenir, la revue "Ah, nana" éditée par des femmes n'offrait pas des historiettes à l'eau de rose. Cette revue a été interdite de fait par le pouvoir parce qu'elle pouvait pervertir la jeunesse. Merci, Monsieur le Chef des Flics, dit Ministre de l'intérieur, d'avoir protégé mon enfant.

L'art est une activité scatologique. Les grands chefs d'oeuvre depuis l'antiquité n'ont traité que d'inceste, de perversions sexuelles de violence, de la lâcheté des humains, en somme de la merde. Désormais, il ne devra représenter qu'un monde où tout le monde est beau et gentil, un univers idyllique.

TURLUPIN,
Le pervers.



SANS CODIFIER LES DESIRS,

Un congrès fédéral du P.S passant 3H de son temps à discuter et s'engueuler à cause d'une B.D, ce n'est pas très fréquent ! C'est pourtant ce qui s'est passé samedi au congrès de Rezé du PS. L'objet du "délict" : le 2eme épisode de la B.D "le dernier témoin" publié dans le dernier n° de Ouest Unité, organe officiel du PS local.

Classique, au fond cette B.D, avec son lot habituel de femmes nues et enchaînées, violées, torturées et décapitées, traquées par des mecs aux rires sardoniques pour qui violer "les garces" égal "se "diver-tir", surtout quand "elles courent moins bien qu'une bête sauvage". Ce qui est moins habituel c'est la complaisance avec laquelle Ouest-Unité résume le n° précédent et présente celui-ci : sympathique, au fond ce "gang violeur et tueur" qu'il qualifie "d'insolite", passionnant ce roman d'aventure "dont, haletant, vous ne connaîtrez la fin qu'au prochain N°".

Qui halète ?
Qui tire la langue ?
Qui en veut plus et attend la suite ?

Les hommes du P.S peut-être qui rigolent bien gras quand on leur parle de la bande Dessinée ? La dernière plaisanterie de couloir du P.S est bien significative : "Moi, je suis la ligne des pines, hé !" (au cas où on n'aurait pas compris : Epinay : historique congrès PS.)

Il paraît pourtant que la grande majorité d'entre eux a applaudi la motion de femmes du PS dénonçant "l'incitation au viol que représente la page 7 du dernier n° de O.U." En tout cas, ceux de Ouest Unité sûrement, que j'ai voulu rencontrer. La couleur était annoncée au télé-

phone par Andrieu (directeur de publication de O.U) qui, rigolard, ne voyait pas le pourquoi, mais m'invitait quand même au comité de rédaction, le lendemain soir. Complaisants, les mecs qui ce soir, accoudés au bar de la fédération et s'enfilant bière sur bière, glissaient sur le problème de la B.D. "vraiment, vous trouvez que c'est sexiste", et passaient aux choses sérieuses : (les magouilles du dernier congrès) où ils s'étaient parait-il, tous "fait enculer", "je veux bien être cocu, mais je ne veux pas payer la chambre" répéta l'un d'eux une bonne dizaine de fois pour être sûr d'être bien compris.

De toutes façons l'embryon de discussion s'arrêtait avec l'arrivée d'Andrieu qui, d'un ton très sec, déclarait qu'il n'avait rien à dire. On l'a connu plus bavard en d'autres temps et sur d'autres sujets.

Au fait, pourquoi s'en prendre à cette B.D plutôt qu'à une autre nous demande-t-on ? Les femmes en dénonçant ce type de publications, en choisissant comme cible sex-shops et cinés pornos, en bombant des pubs sexistes, en provoquant l'interdiction de Détective, n'aboutissent-elles pas en fait à réclamer la censure et à défendre un nouvel ordre moral ? Encore une fois, ces questions nous sont posées.

Mais ce qu'oublie un peu trop nos détracteurs (trices) champions de la liberté d'expression à n'importe quel prix (au fait, auraient-ils la même indulgence pour une BD qualifiant seulement d'"insolite" un gang raciste et tueur de "bougnoules et de rats?"), c'est que

ce que veulent les femmes, ce n'est pas codifier les desirs et les comportements sexuels, mais avant tout exprimer une révolte : il se trouve que, jusqu'à présent, ce sont les femmes que l'on viole dans les 3/4 des B.D et à la une de détective, que les mecs à poil ne fleurissent pas sur les affiches des cinés porno, que les plaisirs et les fantasmes exprimés sont le plus souvent ceux des hommes, et ils vont alors de pair avec l'humiliation et la peur des femmes.

Et leur colère maintenant. Exprimée par des gestes que l'on sait insuffisants, et sûrement récupérables. Comme l'on savait qu'on ne supprimerait pas le viol en portant plainte contre les violeurs. A ce moment là aussi tous les modes d'action étaient contestables et contestés. Ça continue. Et nous on continue à ne plus vouloir se taire.

FABIENNE.

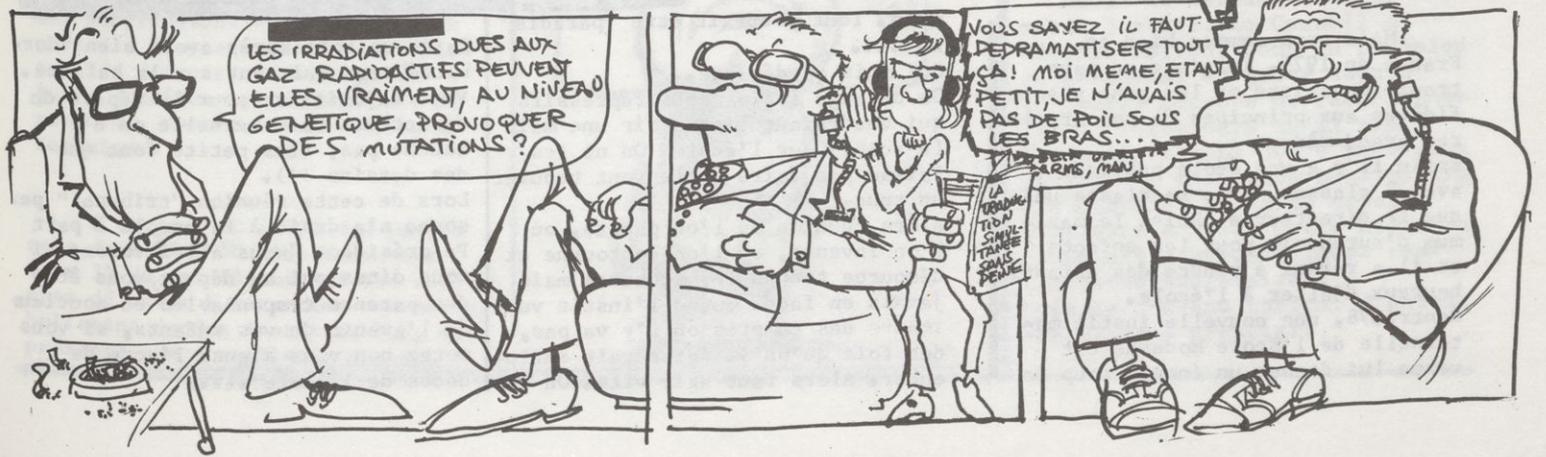
EXPRIMER UNE REVOLTE

IRRESPONSAB' STUDIOS

LA FRANCE
TIENT ENFIN
SA B.D.
PAS BIDON!



NOUVELLES
D'UN
IMPROBA-
-BLE
ACCIDENT
DANS
UN
LIEU
IMAGI-
-NAIRE
EN
PENNSY-
-LVANIE
OU
BIEN
AILLEURS



COORDINATION LYCEEENNE



Mercredi 4 Avril, quelques lycéens ont prouvé leur détermination à agir, en participant à la manifestation jusqu'au rectorat, l'après-midi. Il étaient peu, trop peu pour élargir un réel rapport de force. Alors on peut se poser des questions, quant à la teneur du mouvement. A quoi sert-il ?

Qui sont ces acharnés ? Pourquoi sont-ils si peu ! Il y a encore trop de choses inacceptables dans l'éducation nationale, pour se satisfaire de sa situation de lycéen(ne) : A Clemenceau, les délégués n'ont pas le droit d'assister aux délibérations du conseil de classe, à la Colinière, un élève expulsé, pour avoir arrosé (1 verre $\frac{1}{2}$ de champagne) le permis de conduire d'une copine, à Eugène Leroux, des bâtiments hors du commun ; la liste serait encore longue.

C'est pourquoi, face à cette situation, aggravée par les nouvelles mesures prises par M. Beullac (compression des effectifs, ...) les lycéens décident de riposter. Réunis en coordination lycéenne, devenue depuis le congrès national en février "coordination permanente lycéenne", les élèves nantais agissent : participation aux manifestations diverses organisées par l'intersyndicale enseignante, occupation du lycée Clemenceau pendant une journée, rédaction de cahiers de doléances portés au rectorat.

Il est clair, pourtant, que la situation lycéenne est particulièrement bancale : les lycéens se doivent de soutenir toutes actions des professeurs, sans attendre en retour, un appui quelconque lors de leurs manifestations ou autres. La manifestation du 19 Mars est un exemple de la manoeuvre enseignante dont sont victimes les lycéens : rupture de l'intersyndicale dont l'une des tendances tentent de soulever les lycéens contre l'autre. Les lycéens tiennent donc, désormais à prouver leur capacité à agir seul mais unis pour un même but. La coordination permanente lycéenne citée plus haut, regroupe actuellement un noyau d'une trentaine de personnes actives : elles proviennent des éternels bahuts nantais : la Chauvinière, la Colinière, Camus, Clemenceau, les Bourdonnières Eugène Leroux. Réunies régulièrement, elles décident des actions à mener sur les différents lycées.

Il faut d'ailleurs noter que malgré les diverses attaques de certains "mouvements de jeunesse", la

CPL est la seule à agir d'une façon réelle, pourtant, les "lycéens actifs" sont encore trop peu : découragement ? Certains lycéens déçus par les actions passées ne croient pas dans la suite du mouvement ; peut-être y a-t-il un manque d'informations ? Toujours est-il, le problème est net : tant que les lycéens seront peu décidés à agir, les choses ne changeront pas.

Il faut prendre conscience, que le mouvement doit être un mouvement de masse, dans lequel tout le monde est concerné, et qui sera seul capable de renverser la balance.

Ils étaient 10 000 à Paris ou Marseille, pourquoi pas à Nantes ?

Rappel des revendications :

- Non à la répression administrative
 - Non au chômage perspective unique après nos études.
 - Oui aux 25 élèves par classe.
 - Oui aux conseils de classe publics
- Non à Beullac ! Non au démantèlement de l'éducation Nationale !

Leonid et Nikita Pechnine.
CPL section Clemenceau.

QUELLE ECOLE ?

Mais nous sommes bien en France en 1979. Imaginez un pays traditionaliste où les gens y sont fidèles aux principes de nos arrière-grand-mères. Enfin il y a une école publique avec 2 classes. Avec sa classe unique le directeur a choisi le maximum d'autonomie pour les enfants et il a réussi à rendre des enfants heureux d'aller à l'école. Rentrée 78, une nouvelle instit maternelle de l'Ecole Moderne est venue lui donner un énorme coup de

main. Tout pourrait être "paradis" mais...

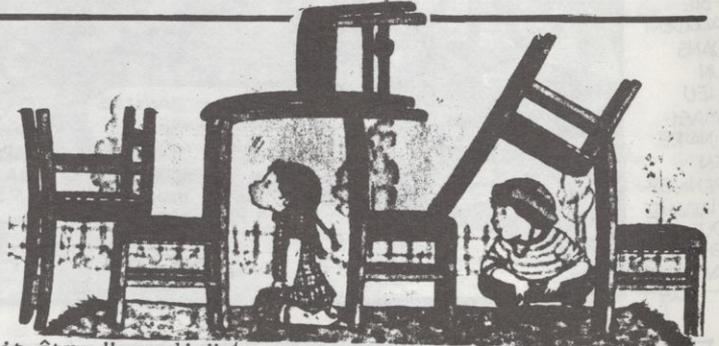
Oui mais ça dérange.

Ca dérange les parents répressifs qui voudraient bien avoir une main (d'acier) sur l'école. On ne les laisse pas faire : ils vont trouver un truc.

Alors réunion où l'on papote, où l'on invente, où l'on contourne et détourne toutes les coutures mais jamais en face. Quand l'instit veut rendre des comptes on n'y va pas, des fois qu'on se laisserait influencer. Alors faut agir vite. On va

faire un vote après avoir bien "dorté" ceux qui sont sur la balance. Vote majoritaire pour le départ du directeur. La maternelle on n'y touche pas, (les petits font que des dessins !!).

Lors de cette réunion "tribunal" personne n'a droit à la parole à part le président "vous allez voter; si vous dites oui au départ, vous êtes des parents responsables et soucieux de l'avenir de vos enfants, si vous votez non, vous signez l'acte de décès de l'école".....



L'accusé n'a pas le droit de se défendre car il n'est pas convoqué et l'avocat s'est fait "démolir". C'est pas libéral ça !

Il est quand même inconcevable qu'alors que des parents luttent pour des écoles ouvertes sur la vie et un épanouissement complet de l'enfant, ici on se permette de démolir quelque chose d'intéressant. Mais il n'y a pas qu'"ici". Dans beaucoup d'écoles des parents empêchent les enfants d'être libres et responsables en faisant "muter" leurs instituteurs.

Si vous êtes de ces instituteurs ou même parents nageant dans une galère répressive, vous pouvez envoyer votre "témoignage" à l'APL pour la constitution d'un dossier qui paraîtrait dans le journal. A bientôt. Affaire à suivre.

H.P.



REFLECHIR sur L'ECOLE

Quelques parents et enseignants réfléchissent en dehors des cadres institutionnels classiques (conseil de Parents, syndicats) sur leurs projets et pratiques pédagogiques. Ils voudraient rencontrer d'autres personnes sur les thèmes suivants :

- La normalisation des enfants - répression des désirs d'enfants par tous les adultes : parents ou instituteurs.
- La normalisation des enseignants: certains sont marginalisés par l'institution scolaire et par des groupes de parents.
- Les apprentissages sociaux : la violence dans les rapports à l'école - agressivité- délation- racisme ordinaire.
- Le pouvoir des adultes allant jusqu'aux violences corporelles : fessées en public - punitions collectives ou individuelle.
- La "sélection de l'élite" : les tests psychologiques systématisés, les compositions, classements.
- La sexualité des enfants dans un univers relationnel dominé par des adultes : comportements sexistes - les tabous - les non-dits.

CE SERAIT BIEN que par l'intermédiaire d'APL d'autres témoignages comme celui-ci s'expriment et s'IMPRIENT.

Par la suite des rencontres pourraient être proposées pour analyser ce "vécu" et poser des questions du genre : - une autre école est-elle encore possible ? - A-t-on le choix aujourd'hui ? et la parole des enfants dans tout ça...? On peut écrire (26 bis Bd Robert Shumann, ou téléphoner à APL : 76.26.33.



vendée : NON AU PLAN BEULLAC

Les mesures de "redeployment" annoncées par le Ministre de l'éducation continuent de susciter un peu partout des mécontentements. Dans l'académie de Nantes, après les grèves du mois de mars, les enseignants cherchent de nouvelles formes de luttes afin d'engager une action à long terme.

Dans ce domaine la Vendée semble prendre une certaine avance. Alors qu'en Loire-Atlantique par exemple, le mouvement a du mal à prendre un second souffle, les enseignants vendéens ont lancé une grève administrative qui semble largement suivie.

L'application du plan Beullac dans ce département entraîne de nombreuses suppressions et transferts de postes : 37 postes vont ainsi être touchés dans le second degré. Autre conséquence la fermeture de sections, surtout dans le secteur technique.

A ce jour 60 à 70% des personnels dans 25 à 30 établissements (sur 35 au total) suivent les consignes de grève : rétention des notes, bulletins rendus inutilisables, mais présence aux conseils de classe.

Côté parents la Fédération Cornec a apporté son soutien et une information a été faite en direction des familles dans chaque établissements.

Cette forme de lutte originale, soutenue par les sections départe-

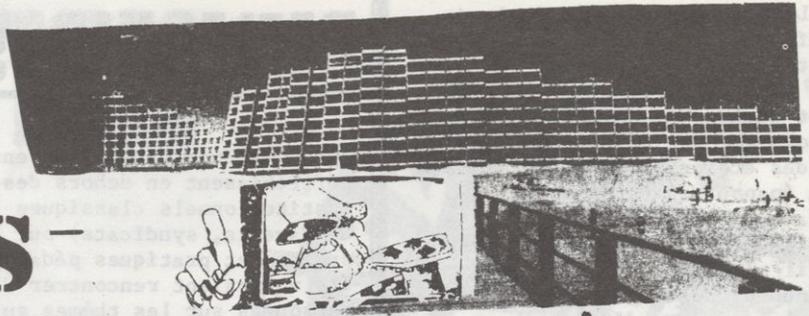


mentales du SNES-FEN, du SGEN- CFTD et du SNETP-CGT, rassemble un grand nombre de professeurs syndiqués et non syndiqués ; elle leur "permet de rester mobilisés de manière permanente, dans l'espoir d'un mouvement de grève générale reconductible (avec manifestation à Paris), seul moyen de lutter de façon efficace contre les atteintes d'une extrême gravité portées au service public de l'Education."

A noter également que des instituteurs du SGEN proposent également la grève administrative dans le 1er degré avec pour modalités : refus de l'inspection, non communication à l'administration de renseignements sur les élèves admis en 6ème.

service social

Ecole de Service Social, mardi 3 avril. Le Conseil d'Administration, sous la pression du personnel en grève depuis 15 jours, accepte de réembaucher les 6 professeurs qu'il avait licencié (cfAPL) Ces 6 enseignants étaient embauchés sous contrats annuels, certains depuis plusieurs années. Cette décision découlait d'hypothétiques restrictions budgétaires. Mais le nouveau contrat d'embauche reste à négocier.



DES SOLDATS - A LA PLAGE !

Du 21 au 27 Avril, l'ARMÉE
"mettra le paquet" chez nous.
(presse Océan 2 avril).

**DECIDEMENT, L'ARMÉE S'OCCUPE DE NOS
LOISIRS.**

Après les belles manifestations
sportives malheureusement pertur-
bées... l'armée nous invite au ciné-
ma pendant 7 jours sans écran ni
fauteuil et gratuit.

Plus la peine d'aller chez GAUMONT
pour "le jour le plus long".
DU VRAI DE VRAI à notre porte, ça
s'appelle : "les grandes manoeuvres
EXENTIA".

Pour ceux qui manqueraient le début
résumons :

Les JAUNES (les méchants). (toute
ressemblance serait fortuite),
attaquent notre belle région. Ils
arrivent de partout en bateau, en
avion (même en parachute), à pied
aussi y'en aurait même déguisés en
taupe.

Les VERTS (soldats) et les BLEUS
(gendarmes) : les Bons, tentent de
stopper les vilains envahisseurs
jaunes. Tout ceci dans le cadre de

la vendée littorale et du sud de la
Loire-Atlantique.

Notre PATRIE sera-t-elle sauvée ??
(suspens). Et nous aussi on peut
jouer à la guerre. Le projet éduca-
tif de l'armée est de sortir le
spectateur de son simple rôle pas-
sif, elle nous propose de collabo-
rer avec les bleus, copains des
verts en fournissant tous les ren-
seignements, l'avance et les
positions des méchants.

Cette entreprise nécessite des
moyens d'exception :

16000 acteurs dont la moitié de ré-
servistes, 2400 véhicules, 200
avions, 20 navires.

Or pour cette superproduction,
l'ARMÉE doit faire appel à des fi-
gurants : les réservistes, de 3000
à 4000 personnes seront réappelées
pendant 4 jours.

Peut-être avez vous reçu vous même
une carte d'invitation de ce style:

"Nous avons l'honneur de vous
rappeler pour convocation à la
période du 21 au 24 avril (ou 24 au
27)."

BEAUCOUP DE RESERVISTES REFUSENT
DE JOUER A LA GUE- GUERRE.

Certains n'y vont pas en envoyant
une excuse pour raison personnelle
(santé, travail, famille...), Ils
ont une vieille tante malade, un
vieux rhume ou un quelconque rendez
vous, et ils envoient un justifica-
tif au centre militaire qui les
appelle.

Ils refusent tout simplement d'y
aller, ils risqueront en principe
d'être confronté aux TRIBUNAUX
MILITAIRES. Lors des dernières
grandes manoeuvres en Dordogne,
(octobre 78) il y eut 20% d'absents
et pas de poursuites engagées.

REUNION DE TOUS LES RAPPELES qui
refusent de porter l'uniforme et le
fusil militaires les MERCREDIS 11
et 18 AVRIL à 20H30 au GRIM.

Pour contacter : GRIM 57 rue des
Hauts Pavés Nantes 44000
Tel: le mercredi et jeudi au
74.16.85. de 20H30 à 22H
REFUSONS DE COLLABORER AUX GRANDES
MANOEUVRES DE L'ARMÉE.

GRIM.

Groupe de Résistance et d'Informa-
tion contre la Militarisation.



**RESERVISTES EXIGEZ VOS DROITS DE
CITOYENS :**

Du 21 au 28 avril prochain, auron
lieu sur la côte vendéenne des
manoeuvres de l'armée regroupant
16000 hommes dont la moitié de réser-
vistes. Chaque réserviste peut ainsi
être mobilisé pour :

- subir pendant près de 8 jours, la
hiérarchie militaire (brimades, mépris
des conditions élémentaires de
sécurité).

- perdre tous ses droits de citoyen
pour ne plus dépendre que de la
justice militaire.

- participer activement à l'occupa-
tion et au quadrillage du territoire
par l'armée.

L'objectif de ces manoeuvres étant
en fait de préparer les luttes con-
tre l'ennemi intérieur.

ARMÉE

Dans ces conditions répondre à la
mobilisation c'est renforcer les
forces de répression.

Ce n'est pas du tout une "action
civique" conforme à l'"intérêt géné-
ral". Déjà il y a un an, à Sarlat,
15% des réservistes avaient refusé
de répondre à l'appel.

Aucune poursuite n'a été engagée
contre eux.

Pour tout contact écrire au GICIA.
APL 26 bd R. Schumann.

De plus une coordination avec tous
ceux qui veulent faire échec à ces
manoeuvres aura lieu le jeudi 19
avril à 20H30.

Bourse du Travail. La Roche/YON.
**RESERVISTES EXIGEZ VOS DROITS DE
CITOYENS**

GICIA Groupe d'Information et de
Contre Information à L'Armée.

La GICIA tiendra un meeting le
mardi 24 à 20H30 même adresse.
Nantes 22 Avril, 8H du Matin,
rassemblement des réservistes
QUARTIER RICHEMONT.

réfugiés

**URGENT; SOLIDARITE AVEC REFUGIES
POLITIQUES.**

Couple de réfugiés politiques brési-
liens, avec trois enfants (une fille
de 4 ans, et deux garçons de six et
huit ans), vient d'arriver à Nantes
dans le dénuement le plus complet.
Si vous avez des vêtements chauds,
des meubles, de la literie, de la
vaisselle en trop, pensez à eux.
Si vous avez aussi un peu d'argent
en trop, un petit chèque sera le
bienvenu.

Adressez vos propositions et vos
chèques en écrivant à l'A.P.L. en
mentionnant sur l'enveloppe "spécial
Brésil". Merci d'avance, et soyez
nombreux à répondre.

Europe

campagne européenne
sentiment sur l'Europe

Dès demain dimanche,
vous pourrez faire acte
de civisme européen



Europa

Le 10 Juin prochain, les Français éliront leurs représentants au Parlement européen. Une première question se pose donc comment allons-nous élire ces députés et quel sera leur rôle ?

Mais au-delà de cette échéance, il y a la construction européenne. Le week-end sera l'occasion d'un tour d'horizon sur la réalité économique, sociale et politique des 9 pays qui constituent le Marché Commun. On retracera aussi l'historique de cette communauté européenne depuis la guerre, avec les différentes étapes qui ont marqué sa construction (CECA, traités de Rome...). Enfin on amorcera le débat sur l'enjeu européen cette Europe change-t-elle quelque

chose dans notre vie de citoyens français ? De quel poids pèse-t-elle sur notre vie économique et politique ? L'Europe des multinationales peut-elle devenir l'Europe des travailleurs ?...

dates : samedi 28 avril 14H30 à 22H.

dimanche 29 : 9H à 12H30.

au foyer du Jeune Travailleur,
9 Bd Vincent Gache NANTES.

Participation : adhérents 30F

non adhérents 40F.

Inscriptions auprès de CULTURE
ET LIBERTÉ :

30 rue de la BOUCHERIE

44000 NANTES TEL : 48.48.16.

PAS D'ACCORD

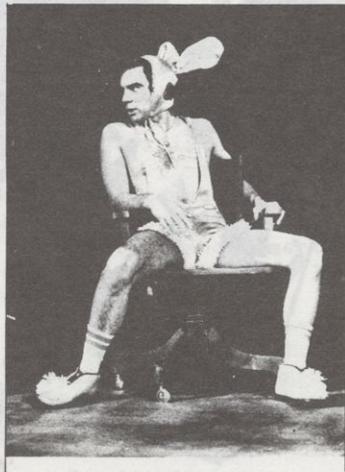
DEPRIME FESTIVE

Quelques remarques au sujet de la déprime festive de M. Blanc Chauv n° 70 p.2.

Mi Carême "immense tristesse" où il ou elle n'a rencontré "aucune tête connue" : "le public c'est pas celui des manifs".

Je demens : des lecteurs de l'APL (- on a l'air d'être l'élite dans son esprit-) il y en avait plein à la mi-Carême, en gros bien sûr de ceux qui vivent parmi des enfants, - les pôôvres - et en gros ils n'avaient pas l'air si tristes qu'on nous le dit. Je n'avais pas l'impression d'être à un enterrement - sûr que ce n'est pas très politique tout ça ! J'ai aperçu un mec connu très gai avec une bande d'enfants de son lotissement et des têtes de filles connues (dans les manifestations) avec des enfants à eux (horreur dans cette société pourrie et le chômage et tout et tout) ou en aimant ceux des autres ils pactisent avec le diable ! Et en plus ils dépensent leurs petits sous à leur acheter des confettis ou des mirlions (certes les matraques c'est pas chouette).

Tristes ? halte à la déprime il y a du triste et du gai dans la vie de tous les jours ; les fêtes gauchistes ne sont pas gais à tous les coups, il y en a même des drole-ment tristes et pourtant on prévoyait de faire la fête.



Carquefou en septembre ? de ce que j'ai vu le dimanche c'était pas bien gai plein de gens tristounets, beurrés dans le genre triste, des papiers et des bouteilles partout par-terre.

La braderie ? plein de gauchistes y vont ou voudraient y aller qui pour flaner, qui pour acheter, qui pour voler.

A 9h, 10h du mat on peut trouver dans les fins de séries de quoi habiller nos chères petites têtes blondes et brunes pour pas cher. Sans parler pour soi (ah mais faudra pas toujours prendre les enfants comme alibi !).

expo

Expositions

Des peintres, des potiers, des sculpteurs, des tisserands exposeront les 28, 29 avril, les 5 et 6 mai et 12 et 13 mai, place de l'église.

(Ces expositions sont organisées par l'Amicale Laïque de Derval qui voudrait faire en sorte, que les Amicales, ne soient pas uniquement "les financiers" des écoles publiques se substituant ainsi aux municipalités et à l'Etat, mais soient aussi des organisations ayant un rôle culturel au service de tous.

AMICALE LAIQUE, ECOLE PUBLIQUE
44590 DERVAL.

Cette correspondance me semble faire un clin d'oeil au lecteur de l'APL avec un air bien condescendant pour "la grande masse silencieuse (peuple travailleur 8H par jour tele le soir, pêche et chasse le dimanche)".

C'est vrai que nous on fait des trucs supers extras géniaux fabuleux même.

On a des relations tellement chouettes, on est tellement indépendants de la PUB de la mode de la consommation de la bagnole !!

L'immense tristesse c'est les autres ?..... ou ton vécu ? comme on dit, ou les autres à travers tes lunettes ?

Jeanne.

ECRITURES EN MARCHÉ

A L'HOMME INCONNU.

Toi, ton visage
Appartient au Maroc
Tes regards oasis
Interpellent ma peau,
Mon histoire habite
Douze heures de rires
Aux baisers vifs
Douze heures de tendresse
Aux bras ouverts
Douze heures de tristesse torride
Aux prairies irriguées,
Ma vie a le même soleil que toi,
Je reçus de tes regards
Une autre aurore aux veines.

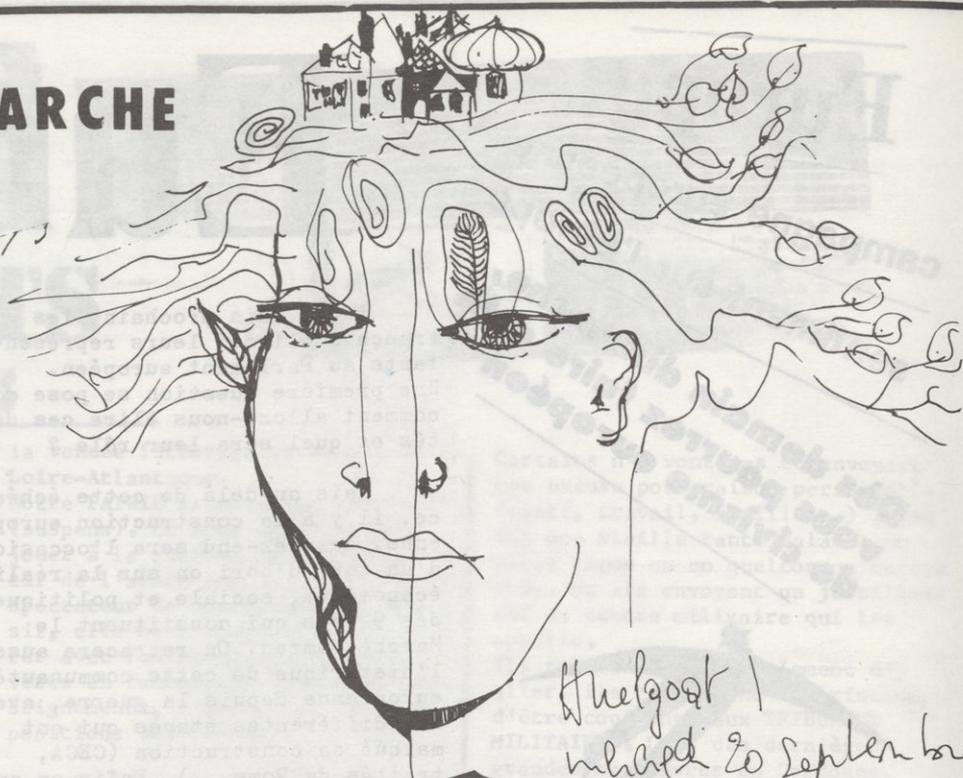
Patrick LANNES.

Un groupe de poètes de la presque ile Guerlandaise s'est réuni et publie : "A CONTRE SILENCE". Pourquoi ? Ce qui lie les différents membres du groupe c'est le refus de la poésie figée qui a actuellement pignon sur rue dans la région.

Pour nous la poésie est autre. Et c'est pour prouver qu'il existe une poésie différente, vivante présente dans la région que nous nous sommes rassemblés. "A CONTRE SILENCE" a double but : publier des auteurs qui le sont peu ou mal et provoquer un mouvement poétique local. En effet beaucoup de poètes sont isolés, impubliés, insatisfaits par les conditions actuelles de l'édition. Le seul recours pour un poète aujourd'hui est souvent le compte d'auteur. Ce que nous voulons c'est publier la poésie à un prix modique pour qu'elle ait ainsi une audience plus large.

Cette initiative que nous sommes quelques-uns à avoir mis en route doit faire boule de neige afin que la poésie ait vraiment sa place dans la région. La publication d'"A CONTRE SILENCE" n'est que le premier pas d'un mouvement que nous voulons susciter et son premier signe tangible. Pourront suivre des recueils d'auteurs, des manifestations poétiques, des rencontres, et différentes formes d'action. Si vous êtes partie prenante de notre entreprise soutenez-nous.

Prochaine parution 10 avril dans les bonnes librairies de Nantes et St Nazaire.
Courrier : P. LANNES 57 rue Jules Guesde 44600 St Nazaire.



Association du Cinéma Théâtre
LE BAULIEU, 26 rue de Beaulieu
44340 BOUGUENAIS

family life



Ken Loach témoigne d'une chaleur humaine et les égarés. Témoins, son film "KEN" en 69, puis "FAMILY LIFE" deux ans plus tard. "FAMILY LIFE" est un film sur la communication. On y apprend comment chacun d'entre nous peut "aliéner" autrui avec les meilleures intentions du monde.

Séances : vendredi 20 à 21H.
samedi 21 à 9H pour les élèves du CES de la Neustrie.
samedi 21 à 21H : suivie d'une discussion avec F. Josh, psychologue à l'Ecole de Service Social.
dimanche 22 à 14H30.

THEATRE DU GALION

Dans le cadre des Centres Aérés de la Ville de Nantes le Théâtre du Galion donnera une série de représentations de "A PAMPELUNE DERRIERE LA LUNE", et d'animations spectacle "FLAQUE OU FLOCON" et d'animations chansons, pendant les vacances de Pâques. Une représentation publique de "A PAMPELUNE DERRIERE LA LUNE" aura lieu le samedi 14 avril à 17H à St Philbert de Grand Lieu Salle Jeanne d'Arc".

"LA FILE INDIENNE" le jeudi 26 avril à 21H au foyer du Travailleur, à St Nazaire. (Spectacle organisé par le centre de culture populaire et le foyer du travailleur).

APL EN QUESTION

INTERVIEWS



- L'APL en question. Eh oui ! une fois encore nous vous demandons si nous devons continuer. L'APL ne vit que par ses lecteurs - leur participation à la vie du journal et à son financement est indispensable.

- Côté financement on se débrouille plus ou moins, mais enfin ça tourne.

- Côté participation, en ce qui concerne les enquêtes et les tâches individuelles le travail repose de plus en plus sur un nombre restreint

de personnes. Et pourtant globalement les ventes du journal augmentent.

- Enfin de percevoir ce que vous attendez et voulez faire de l'APL nous avons décidé de publier une série d'interviews de lecteurs pris au hasard des rencontres ou des amitiés personnelles de chacun (une) d'entre nous.

Le but, préparer une AG des lecteurs qui se tiendra le Mercredi 9 Mai à 20H30 à l'APL 26 Bd Robert Schumann afin que tous ensemble nous prenons

une décision quant à l'avenir du journal.

- L'APL doit-elle continuer.

Si oui, sous quelles formes et à quel prix ? Si non en septembre se posera la question de poursuite du journal.

Nous sommes persuadés que l'APL répond à un besoin d'informations sur la région. A vous de nous en apporter la preuve et de nous aider pour que vive une information autre que celle des grands journaux régionaux.

AU CHOMAGE

F.D. est au chômage. A la sortie de l'école il a fait un an d'armée en déviant l'appel et lorsqu'il a eu terminé, il n'a pas trouvé d'emploi. Travailleur saisonnier à l'occasion, il vit avec 870F par mois. Abonné à l'APL pendant trois mois il a arrêté en décembre 78. Depuis, il l'achète régulièrement en kiosque

- Pourquoi lis-tu l'APL ?

Je lis l'APL parcequ'on y parle de choses qui me concernent J'y trouve une information sur Nantes, sur les secteurs que je connais, par exemple la métallurgie j'ai accroché.

On y trouve des choses qui ne sont pas dites ailleurs ou bien une autre information sur les choses qu'on a déjà vu dans la presse. On a comme ça un autre côté de la chose.

Je lis surtout les articles qui me concerne le plus. Par exemple, lorsque vous avez parlé de la WESSAFIC j'ai pas du tout accroché et le deuxième numéro où vous en avez parlé je ne l'ai pas acheté. Par contre le nucléaire, les ouvriers, là ça va.

CRITIQUES : Le numéro 69, "Radioscopie d'un intérimaire", je l'ai acheté mais j'ai été déçu par le contenu de l'interview. Il était trop axés sur le nucléaire et la civelle, on ne voyait pas la vie du mec.



Pour certains articles il y a un manque d'objectivité mais ça doit dépendre de qui les fait.

Si la personne est impliquée dans la lutte, elle ne peut pas se dégager pour écrire.

Autre problème : 7,22F par jour. Et bien je ne me suis pas mis à la place du type. Je suis pas d'accord pour me mettre à plat ventre devant des cas extrêmes. Nous, on vit à deux avec 870F par mois. 7,22 c'est un cas limite, mais celui qui touche 800F mensuel vous n'en avez pas parlé et il y en a beaucoup.

Vous avez vu le cas extrême, pas les chiffres globaux du chômage, ni les revenus des chômeurs.

L'augmentation du prix du numéro à 3,50 F pour avoir de la culture et des mots croisés c'est un peu dur aussi. Maintenant qu'on discute je vois mieux les problèmes mais il faudrait faire un bilan économique et dire comment marche le journal.

J'ai arrêté l'abonnement parceque vous ne parliez pas de l'armée et du chômage.

A l'époque vous marchiez trop avec les paysans. Je trouve que les rubriques sur l'armée et le chômage ne sont pas assez fournies.

Le style d'articles :

Pour le chômage par exemple il faut faire des enquêtes sur des points délicats. Pourquoi y a-t-il des gens qui touchent plus d'argent au chômage et économique à 90% que lorsqu'ils travaillaient. C'est une injustice par rapport au mec qui ne touche que l'aide publique.

Il faudrait faire des enquêtes plus proches des gens et plus documentées.

Par exemple, par rapport aux gens qui disent "vous ne vous défoncez pas pour trouver du travail". Il faut dire que le mec qui fait la queue à 8H pour une annonce et qui sort sans boulot parcequ'il n'a pas le permis de conduire. Alors qu'il sait qu'il

n'en avait pas besoin pour faire le travail proposé. Il faut dire pourquoi ce gars il en a marre, que les patrons ont le rôle facile en ce moment avec les chômeurs. Moi je préfère l'interview à l'article rédigé parceque c'est plus vivant, plus proche des gens.

A ST NAZAIRE

A. est une jeune femme. professeur. Elle lit l'APL depuis 6 mois environ. Elle milite à la CFDT et à la CSCV.

I - Pourquoi lis-tu l'APL ?

C'est le seul canard régional que je trouve facile à lire et que je lis de bout en bout lorsqu'il m'intéresse vraiment.

N'ayant pas le temps de faire l'analyse critique des autres journaux, c'est le seul journal qui me donne des informations les plus "conformes" à mes idées. Ceci dit, je ne suis pas à vérifier toutes les informations... Disons que j'accorde plus de confiance à l'APL qu'à Ouest-France, parce qu'il y a des tas de dessous qui sont révélés.

Ce que je recherche, ce sont les informations sur les événements ; ; par exemple, je ne lis quasiment jamais ce qui concerne la culture

II - Qu'est-ce qui ne te plait pas

Il y a deux choses qui me déplaisent. D'une part les articles de spécialistes. Parfois, on trouve des articles incompréhensibles, avec des détails qui sont complètement étrangers aux lecteurs moyens.

La seconde chose, ce sont les règlements de compte entre personnes à travers l'APL. Lorsqu'il n'y a pas suffisamment d'éléments de données, à quoi servent les débats. Ça laisse indifférent et surtout, ça énerve. Il faut être simple et clair.

III - Qu'est-ce qui manque ?

A priori je ne vois pas trop, sinon qu'on ne parle pas assez de St Nazaire. C'est bien regrettable.

sommaire

Des mecs à la manif: réponse.....p2
 J'ose plusp2

NUCLEAIRE

Le Pellerin: merci Three Mile
 Islandp3-4
p5-6
p7

OUVRIERS

Radioscopie d'un interimaire(3) p8-9
 Chomeursp9

MAGOUILLES BLUES

Les enquêtes de Turlupin: la
 vie intime du P.S.p10
 Merci Dame Censurep11
 Sans codifier les désirs, exprimer
 une révoltep12

B.D.p13

ECOLE

Coordination lycéennep14
 Quelle écolep14
 Vendée, non au plan Beullacp15

ARMEE

Des soldats à la plagep16

CULTURE

.....p17
p18

MEDIA

APL en questionp19

MORALLES

- CIRQUE -

La Fédération des Centres de Loisin
 Educatifs de la ville de Nantes
 54 rue d'Allonville, tel: 74.57.70.
 PRESENTE :

LUNDI 9 AVRIL : Place de la Cremerie,
 St Herblain.

MARDI 10 AVRIL : Place Esnault
 Leschatelet, Sud Loire.

MERCREDI 11 AVRIL : Place de la
 Haluchère, Bottière, Pilotière.

JEUDI 12 AVRIL : Place de Prague,
 Malakoff.

VENDREDI 13 AVRIL : (emplacement à
 déterminer), Rezé.

SAMEDI 14 AVRIL : Place Petite
 Hollande, Centre ville.

DIMANCHE 15 AVRIL : " " "
LUNDI 16 AVRIL : " " "
MARDI 17 AVRIL : Place Zola, Belle-
 vue, Bourderies.
MERCREDI 18 AVRIL : Parking HLM
 Boissière, Boissière.

Spectacle à 20h. Animation dans les
 centres aérés en après-midi.

Prix des places : 13F. pour les
 enfants et groupes.
 20F. pour adulte;

(tarif spécial pour les familles
 nombreuses)

NANTES

MERCREDI 11 AVRIL

Cinémercredi, Salle Vasse rue
 Colbert
 14h30 3 noisettes pour cendril
 lon.
 17h Steamboat bill junior..

BOUGUENAIS

Cinéma le Beaulieu
 Mercredi 11 et jeudi 12 avril
 à 14h et 16h30 "Le fantôme de
 Barbe Noire" Walt Disney.
 Vendredi 13 et samedi 14 avril
 à 21h, Dimanche 15 avril à
 14h30 " 2 Super flambeurs!"



STAGE ELECTRICITE

Culture et Liberté organise un
 stage d'électricité (techniques
 de base pour le bricolage dans
 l'habitation)
 Durée une semaine du 7mai au
 11 mai de 8h30 à 17h30 au Foyer
 du Jeune Travailleurs à Nantes.
 Cestege peut être fait dans le
 cadre de la formation permanente
 s'adresser rapidement à
 Culture et Liberté
 30 rue de la Boucherie
 Nantes tel 48 48 16.

CHOMEURS

NANTES NORD

Comité Chomeurs, permanence le
 Mardi de 15h à 19h au Centre
 Social du Bout des Landes.

BELLEVUE

Comité Action Liaisons Chomage
 permanence le vendredi de
 14h à 17h Maison de Quartier,
 rue du Jamet.

ABONNEMENT.....APL.....

Un trimestre : 12 numéros : 35 F. Soutien : 50 F.
 Un semestre : 24 numéros : 70 F. Soutien : 100 F.
 Un an : 48 numéros : 140 F. Soutien : 200 F.

NOM : Prénom :
 Adresse :

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest**
 et l'envoyer à l'**APL**, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

3 numéros gratuits 8 numéros 15 F.

Réservé aux personnes à qui tu veux
 faire connaître le journal.

Les textes peuvent-être apportés
 toute la semaine.
 Le vendredi de 16H à 19H30
 réunion de rédaction ouverte à
 tous.
 A partir de 21H discussion
 générale sur tous les sujets
 d'actualité.



PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H

Téléphone : 76.26.33